

LES RECEPTIONS OFFERTES A SON EMINENCE LE CARDINAL-LEGAT

Le cardinal Vanutelli est l'objet d'une splendide manifestation à la réception offerte par le gouvernement fédéral

Le gouvernement provincial reçoit princièrement le Légat-Papal à un banquet à l'hôtel Windsor, hier après-midi

LES CEREMONIES A L'EGLISE NOTRE-DAME, == LA MESSE DE MINUIT

On est convaincu des aujourd'hui que le vingt-unième congrès Eucharistique qui se tient aujourd'hui dans nos murs surpassera, et de beaucoup, comme solennité et comme enthousiasme, toutes les fêtes de ce genre tenues depuis leur fondation par Mgr de Ségur.

Même à New-York, même à Baltimore, villes cardinales, il est certain qu'on ne ferait pas mieux qu'à Montréal, où rien n'a été épargné pour atteindre un succès véritablement colossal, dont les étrangers sont à juste titre émerveillés et confondus.

Hier soir, au Windsor, la réception donnée sous les auspices du gouvernement fédéral au cardinal légat a été grandiose. Dès neuf heures, toutes les portes étaient assiégées et c'est à peine si l'on pouvait alors se frayer un passage à travers la foule massée sur les rues Peel et Dorchester. Dans la rotonde de l'hôtel, dans les couloirs du rez-de-chaussée, du premier étage, dans le salon on ne pouvait déjà plus circuler qu'avec d'énormes difficultés.

Enfin, vers dix heures et quart, à l'arrivée du cardinal Vanutelli, escorté d'une garde d'honneur et accompagné du cardinal Logue et de Monseigneur Bruchési, la foule qui attendait était en si grand nombre, que c'est avec une peine inouïe et grâce aux supplications de l'archevêque de Montréal, que leurs Eminences purent atteindre le salon privé qui leur était réservé, au premier étage, faisant face à la rue Peel, avec entrée dans la vaste vestibule.

C'est alors que commença le défilé, mais malgré le service d'ordre imposant à contrôler la poussée formidable de la multitude, on peut dire que peu de personnes relativement, purent rentrer dans cette pièce et être présentées à leurs Eminences qui, fatiguées déjà par une longue journée de réceptions officielles, avaient certainement besoin d'un repos mérité, vu l'avancé et les occupations inépuisables qui les assaillent de tous côtés, en ce moment-ci.

Aussi, après une demi-heure, le cardinal légat redescendit-il au palais archiepiscopal, pendant que tout le monde, malgré l'heure avancée de la soirée, stationna encore longtemps dans les différentes pièces du Windsor.

La réception finie, un magnifique lunch attendait les invités du gouvernement fédéral et tout le monde y fit grandement honneur.

Un nombre considérable de nos Montréalais du "highlife" assistaient hier soir à la réception du gouvernement et leur présence faisait patienter un peu, les personnes dont cette qualité n'est pas la propre. Les costumes de la dernière nouveauté, d'excellent goût et d'un attrait réel, foisonnaient au salon, où la fête prit à la fin un caractère de famille.

Les Américains qui encombrent en ce moment-ci le Windsor, formaient également une galerie considérable pour se payer le luxe d'admirer un spectacle comme on n'en a encore jamais vu sur le continent américain.

Le tout était bigarré, nationalités, langues, coutumes, costumes, mais présentait au coup d'œil un aspect agréable par la variété et plus encore par la quantité.

A minuit, c'est à peine si l'hôtel commençait à se vider. Le clergé se dirigeait vers Notre-Dame où dans les différentes localités de la ville, où il est dispersé.

Pendant la présentation de la foule aux cardinaux Vanutelli et Logue, qui était faite par le maire de Montréal, les membres du gouvernement stationnaient à leurs côtés.

Le ministre fédéral était représenté hier à la réception du Windsor par Sir Richard Cartwright, Sir Frederick Borden, et les honorables MM. Brodeur, Fisher, Murphy et Charles Marcil.

Le cardinal Vanutelli, légat du Pape, les membres du comité permanent du Congrès Eucharistique, Son Altesse le Prince Arctur, président de la Commission du Transcontinental, l'hon. J. P. Mabee, président de la Commission des chemins de fer du Canada, M. John Fraser, auditeur général du Canada, Son Excellence le comte Grey, gouverneur général du Canada, le comte de Lanesborough, secrétaire militaire du gouverneur général, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, l'hon. Henri Taschereau, Sir Sanford Fleming, Sir James Grant, Sir H. N. Bate, Son Honneur le maire C. Hopewell, d'Ottawa.

Leurs Grâces Messieurs Heylen, évêque de Namur, Redwood, évêque de Wellington, Giblow y Zalva, archevêque d'Antequera, Szepiowski, archevêque de Lemberg, Espinosa, archevêque de Buenos Ayres; Bourne, archevêque de Westminster; Conan, archevêque de Port-au-Prince; Howley, archevêque de St-Jean, Terre-Neuve; O'Connell, archevêque de Boston; Pitaval, archevêque de Santa Fé; Montes de Oca y Obregon, évêque de St-Louis de Potosi; Isley, évêque de Birmingham; Richter, évêque de Grand Rapids; Koppes, évêque de Luxembourg; Reed da Silva, évêque de Trégnopolis; Touchet, évêque d'Orléans; Allen, évêque de Mobile; Rouneau, évêque d'Angers; Chisholm, évêque d'Aberdeen; Brindley, évêque de Nottingham; da Silva Brito, évêque d'Olanda; Albano, évêque de Betisade; MacFarlane, évêque de Dunkeld; Conaty, évêque de Monterey et de Los Angeles; Galton, évêque de la Guyane Anglaise; Kleny, évêque de St-Augustin; Calvo, évêque de Tunja; March, évêque de Havre de Grâce; Jones, évêque de Porto Rico; Orlynski de Labetz, évêque de Daula; Collins, évêque de Kingston, Jamaïque; Herrera y Pina, évêque de Tulancingo; Moeller, évêque de Cincinnati; les très révérends MacSherry, vicaire apostolique de la Colombie du Cap; Lawler, évêque coadjuteur de St-Paul, Minnesota; Sa Grandeur Mgr Shaw, leurs Honneurs John Morrison, Gibson, K.C., L.L.D., lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario; Sir C. A. P. Pelletier, C.R., M.G., P.C., lieutenant-gouverneur de la province de Québec; L. H. Tweedie, C.R., L.L.D., lieutenant-gouverneur de la province du Nouveau-Brunswick; Sir Daniel Hunter McMillan, lieutenant-gouverneur de la province de Manitoba; Thomas W. Patterson, lieutenant-gouverneur de la province de la Colombie Anglaise; D.C. Fraser, lieutenant-gouverneur de la province de la Nouvelle-Ecosse; Donald Alexander McKinnon, lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard; Amédée Emmanuel Forest, lieutenant-gouverneur de la province de la Saskatchewan; George P. V. Balyea, lieutenant-gouverneur de l'Alberta; M. A. Henderson, C.R., commissaire fédéral pour le territoire du Yukon, les sénateurs, les conseillers législatifs et les députés du Canada, tous les archevêques et évêques du Canada et des Etats-Unis, tous les ministres et sous-ministres du Canada et des Etats-Unis, les maires de toutes les villes du Canada, les professeurs des Universités, un grand nombre de membres du clergé du Canada et des Etats-Unis, les consuls et les vice-consuls, de nombreux personnes importantes des Etats-Unis, les directeurs et gérants des banques canadiennes, les directeurs, les propriétaires et les représentants des journaux canadiens, une foule de commerçants, de financiers et d'industriels, etc., etc., etc.

Leurs Grâces Messieurs Heylen, évêque de Namur, Redwood, évêque de Wellington, Giblow y Zalva, archevêque d'Antequera, Szepiowski, archevêque de Lemberg, Espinosa, archevêque de Buenos Ayres; Bourne, archevêque de Westminster; Conan, archevêque de Port-au-Prince; Howley, archevêque de St-Jean, Terre-Neuve; O'Connell, archevêque de Boston; Pitaval, archevêque de Santa Fé; Montes de Oca y Obregon, évêque de St-Louis de Potosi; Isley, évêque de Birmingham; Richter, évêque de Grand Rapids; Koppes, évêque de Luxembourg; Reed da Silva, évêque de Trégnopolis; Touchet, évêque d'Orléans; Allen, évêque de Mobile; Rouneau, évêque d'Angers; Chisholm, évêque d'Aberdeen; Brindley, évêque de Nottingham; da Silva Brito, évêque d'Olanda; Albano, évêque de Betisade; MacFarlane, évêque de Dunkeld; Conaty, évêque de Monterey et de Los Angeles; Galton, évêque de la Guyane Anglaise; Kleny, évêque de St-Augustin; Calvo, évêque de Tunja; March, évêque de Havre de Grâce; Jones, évêque de Porto Rico; Orlynski de Labetz, évêque de Daula; Collins, évêque de Kingston, Jamaïque; Herrera y Pina, évêque de Tulancingo; Moeller, évêque de Cincinnati; les très révérends MacSherry, vicaire apostolique de la Colombie du Cap; Lawler, évêque coadjuteur de St-Paul, Minnesota; Sa Grandeur Mgr Shaw, leurs Honneurs John Morrison, Gibson, K.C., L.L.D., lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario; Sir C. A. P. Pelletier, C.R., M.G., P.C., lieutenant-gouverneur de la province de Québec; L. H. Tweedie, C.R., L.L.D., lieutenant-gouverneur de la province du Nouveau-Brunswick; Sir Daniel Hunter McMillan, lieutenant-gouverneur de la province de Manitoba; Thomas W. Patterson, lieutenant-gouverneur de la province de la Colombie Anglaise; D.C. Fraser, lieutenant-gouverneur de la province de la Nouvelle-Ecosse; Donald Alexander McKinnon, lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard; Amédée Emmanuel Forest, lieutenant-gouverneur de la province de la Saskatchewan; George P. V. Balyea, lieutenant-gouverneur de l'Alberta; M. A. Henderson, C.R., commissaire fédéral pour le territoire du Yukon, les sénateurs, les conseillers législatifs et les députés du Canada, tous les archevêques et évêques du Canada et des Etats-Unis, tous les ministres et sous-ministres du Canada et des Etats-Unis, les maires de toutes les villes du Canada, les professeurs des Universités, un grand nombre de membres du clergé du Canada et des Etats-Unis, les consuls et les vice-consuls, de nombreux personnes importantes des Etats-Unis, les directeurs et gérants des banques canadiennes, les directeurs, les propriétaires et les représentants des journaux canadiens, une foule de commerçants, de financiers et d'industriels, etc., etc., etc.

Aussi, après une demi-heure, le cardinal légat redescendit-il au palais archiepiscopal, pendant que tout le monde, malgré l'heure avancée de la soirée, stationna encore longtemps dans les différentes pièces du Windsor.

La réception finie, un magnifique lunch attendait les invités du gouvernement fédéral et tout le monde y fit grandement honneur.

Un nombre considérable de nos Montréalais du "highlife" assistaient hier soir à la réception du gouvernement et leur présence faisait patienter un peu, les personnes dont cette qualité n'est pas la propre. Les costumes de la dernière nouveauté, d'excellent goût et d'un attrait réel, foisonnaient au salon, où la fête prit à la fin un caractère de famille.

Les Américains qui encombrent en ce moment-ci le Windsor, formaient également une galerie considérable pour se payer le luxe d'admirer un spectacle comme on n'en a encore jamais vu sur le continent américain.

Le tout était bigarré, nationalités, langues, coutumes, costumes, mais présentait au coup d'œil un aspect agréable par la variété et plus encore par la quantité.

A minuit, c'est à peine si l'hôtel commençait à se vider. Le clergé se dirigeait vers Notre-Dame où dans les différentes localités de la ville, où il est dispersé.

Pendant la présentation de la foule aux cardinaux Vanutelli et Logue, qui était faite par le maire de Montréal, les membres du gouvernement stationnaient à leurs côtés.

Le ministre fédéral était représenté hier à la réception du Windsor par Sir Richard Cartwright, Sir Frederick Borden, et les honorables MM. Brodeur, Fisher, Murphy et Charles Marcil.

Le cardinal Vanutelli, légat du Pape, les membres du comité permanent du Congrès Eucharistique, Son Altesse le Prince Arctur, président de la Commission du Transcontinental, l'hon. J. P. Mabee, président de la Commission des chemins de fer du Canada, M. John Fraser, auditeur général du Canada, Son Excellence le comte Grey, gouverneur général du Canada, le comte de Lanesborough, secrétaire militaire du gouverneur général, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, l'hon. Henri Taschereau, Sir Sanford Fleming, Sir James Grant, Sir H. N. Bate, Son Honneur le maire C. Hopewell, d'Ottawa.

citoyens de Montréal, donnait suite aux premières manifestations. C'est pourquoi, la nuit dernière, nous avons eu la plus impressionnante démonstration nocturne que Montréal ait peut-être jamais eue. On évaluait à plus de quinze mille le nombre des personnes présentes dans l'église; c'est dire que toutes les allées étaient encombrées de fidèles.

L'illumination était splendide, l'intérieur surtout; il a fallu une escouade de police pour retenir la foule qui, dès dix heures, voulait à tout prix pénétrer dans le temple. Des centaines de personnes ont été retenues au dehors, faute de place. Pieusement, l'immense assemblée de fidèles a entendu le saint sacrifice de la messe, religieusement aussi, elle a écouté l'éloquent sermon de Sa Grandeur Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, sur le triomphe de l'Eucharistie.

A l'entrée de Mgr Bruchési, l'orgue a joué une marche pontificale, qui fut suivie du chant du "Te Deum". A la messe, Sa Grandeur Mgr Redwood, de la Nouvelle-Zélande, officiait, assisté de MM. les abbés Roland, diacre d'office, et O. Moreau, sous-diacre. Prêtre assistant, M. l'abbé Bédard.

Au bas de l'estrade, se tenait une escouade de zouaves pontificaux sous le commandement du capitaine Langevin.

Sa Grandeur Mgr Bruchési était assisté du prince de Croix.

Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, officiait au salut du Très Saint Sacrement, chanté avant la messe.

Plus de quarante archevêques et évêques assistaient au chœur.

Les personnes qui ont assisté à la messe de minuit ont eu le privilège d'avoir la réduction du prix de transport par tramway, réduction dont elles jouissent le jour de la messe de minuit, à Noël.

On affirme que plus de trois mille hommes se sont approchés de la Sainte Table.

Au moment où nous allons sous presse, la cérémonie n'est pas encore terminée.

Les décorations

Grâce à la belle température que nous avons eue hier, le travail des décorations a considérablement avancé. La compagnie des Auteurs des Marchands, M. R. Prieur, gérant, 25 rue Notre-Dame Est, nous fait part qu'elle a terminé les décorations des maisons suivantes:

Charles Chaput, Albert Hébert, Z. Hébert, Chambre de Commerce, J. N. Dupuis, Dr Lachapelle, Raoul Lanthier, Hôpital Notre-Dame, Hôpital St-Paul, L. J. Lajoie, édifice des Chevaliers de Colomb, échevin Emond, l'Université Laval, l'archevêché, la cathédrale, l'hôtel de ville, palais de Justice, Sir Thomas Shaughnessy, J. St-Charles, l'hon. Thomas Chase Casgrain et autres.

Légat fit son apparition et descendit à la grande porte cochère de l'hôtel, rue Peel, escorté de son neveu le comte Vanutelli, du chevalier Gagliardi et d'une foule d'évêques et de dignitaires ecclésiastiques.

Arrivé dans la salle du banquet, l'envoyé de Rome reçut une ovation magnifique et enthousiaste. Lorsque le silence se fut rétabli, tout le monde défila et passa devant Son Excellence, pour prendre place au banquet qui comptait environ 100 couverts.

Après que l'on eut dégusté le menu véritablement princier du Windsor et lorsque les coupes se remplirent de champagne, Sir Lomer Gouin invita le Cardinal-Légat à bien vouloir porter la parole à cette foule anxieuse d'entendre le verbe du délégué du Souverain Pontife.

Son Eminence se leva et porta alors en ces heureux termes le toast au Pape:

Monseigneur le premier ministre, Permettez-moi de vous remercier chaleureusement de l'hôte de haute courtoisie que le gouvernement de la province de Québec accomplit aujourd'hui à l'égard du légat de Sa sainteté.

Vous avez voulu, vous et votre gouvernement, prendre votre part des fêtes inoubliables de ce congrès. Vous l'avez fait avec une cordialité et un éclat qui me touchent profondément. Laissez-moi vous assurer que j'en garderai le souvenir le plus ému, et parmi les protestations de loyauté, les hommages de piété filiale que je recueille partout autour de moi, et que je rapporte à l'auguste pontificat que je représente, il n'en est pas, croyez-le bien, qui apporteront à son cœur une plus douce consolation.

Je suis depuis quelques jours à peine dans cette province, monsieur le ministre, et j'admire avec une joie particulière l'esprit de bienveillante tolérance qui marque ses institutions publiques, et les libertés religieuses, dont y jouit l'Eglise catholique. Quel bonheur que l'influence de cette Eglise continue de s'exercer sur ce peuple dont elle a béni la naissance, qu'elle a porté dans ses bras, dont elle a guidé les premiers pas, et dont elle suit la croissance magnanime du regard le plus maternel. En face des problèmes économiques qui se posent aujourd'hui à l'attention de tous les gouvernants, elle vous offre une sécurité de principes, une garantie de paix sociale, dont il faut remercier vivement la divine Providence.

Je n'ai garde d'oublier en ce moment que cette somme de libertés qui perle ici à l'Eglise de rendre de si précieux services, vous a été assurée par la couronne britannique, qui vient de montrer une fois encore comment elle entend respecter les légitimes susceptibilités de ses sujets catholiques, et le touchant télégramme que Sa Majesté le roi daignait m'adresser hier, nous dit les nobles et sympathiques sentiments qui l'animent à leur égard.

Aussi, monsieur le ministre, après avoir exprimé de nouveau toute ma gratitude à vous et au gouvernement que vous présidez, je veux donner de plus libre cours aux sentiments de reconnaissante admiration dont mon cœur est rempli en proposant la traditionnelle santé du roi et de la famille royale.

Après cette allocution du Légat papal, entrecoupée souvent des acclamations des invités du gouvernement, Sir Lomer Gouin porta la santé du Souverain Pontife qui fut l'objet du magnifique discours qui suit:

Eminences, Excellences, Messieurs, Messieurs,

Avant de nous séparer, j'ai un devoir bien doux à remplir; celui de dire à Son Eminence le cardinal Vanutelli, au nom de mes concitoyens catholiques de la province de Québec, la vénération que nous avons tous pour le chef de la plus grande communauté de chrétiens qui existe sur terre, pour ce pontife qui possède dans les respects du monde une royauté inviolable qu'aucune puissance ne pourra jamais lui ravir, pour ce pilote que Jésus-Christ lui-même a mis sur une barque qui a connu toutes les tempêtes, mais jamais le naufrage, pour cet auguste vieillard qui porte le poids de son noble travail avec la vigueur et toute la vaillance de la jeunesse.

Pour nous prouver sa paternelle affection, Sa Sainteté Pie X a voulu se faire représenter par un des princes les plus distingués de la cour pontificale à cette fête qui fera le sujet d'une des plus belles pages de l'histoire religieuse non seulement du Canada, mais de toute l'Amérique. Eminence, nous vous prions, à votre tour dans la Ville éternelle, d'exprimer à Sa Sainteté toute notre sincère et filiale reconnaissance.

trouvé dans cette province de Québec des milliers et des milliers de croyants dociles à son enseignement, respectueux pour son ministère, dévots à son autorité.

Ces croyants — et j'en suis — savent qu'il est sur la terre une colline auguste qui, comme le Sinaï, lance des éclairs et que ces éclairs illuminent la marche de la civilisation depuis dix-neuf cents ans.

Ils savent que, sur cette colline, qu'on appelle le Vatican, règne un roi qu'on a pu dépouiller de ses Etats, mais non de ses vertus et de sa majesté, que tous les chemins qui mènent à la demeure de ce souverain ne se désempalent jamais et que les peuples accourent de tous les pays pour lui apporter leurs présents avec leur respect.

sentant de Jésus-Christ sur la terre, Ils savent que ce roi est le représentant de la grande dynastie des papes; de cette dynastie chez qui semble se réaliser cette merveille dont parle quelque part de poète latin: quand il en tombe un rameau d'or, il en fleurit toujours un autre et qui est d'or aussi; de cette dynastie que l'on pourrait comparer aux phares qui éclairent notre grand fleuve, lesquels résistent à toutes les tempêtes et dont la lumière ne s'éteint pas; de cette dynastie qui, depuis dix-neuf siècles, force tout homme sincère à l'admirer, parce qu'elle n'a qu'un objectif; les Ames, qu'un but: l'enseignement, la purification, l'ennoblissement et la transfiguration de la race humaine.

Ils savent, avec l'historien protestant Macaulay, que la papauté est pleine de vie et de jeunesse vigoureuse; qu'elle a vu le commencement de tous les gouvernements et de tous les établissements qui existent aujourd'hui; qu'elle était grande et respectée avant que les Saxons eussent mis le pied sur le sol de la Grande-Bretagne, avant que les Francs eussent passé le Rhin, quand l'éloquence grecque était florissante encore à Antioche, quand les idoles étaient adorées dans le temple de la Mecque; qu'elle pourra donc être grande encore et respectée alors que quelque voyageur de la Nouvelle-Zélande s'arrêtera, au milieu d'une vaste solitude, contre une arche du pont de Londres, pour dessiner les ruines de Saint-Paul.

Ces vérités, nous les croyons avec les docteurs et les conciles, avec l'histoire et la tradition, avec la science et la vertu, avec les martyrs et les saints, avec les Sully, les Pitt, les Guizot, les trois hommes d'Etat les plus remarquables peut-être que les protestants aient produits; ces vérités, nous les croyons avec la foule des pauvres, des simples, des humbles femmes, des pieux pèlerins qui, depuis plus de dix-neuf cents ans, vont baisser la sandale du divin Pêcheur et qui se relèvent en disant: "Très saint Père."

Ce titre de "Père", nous aimons à le donner au chef de la catholicité, en le prononçant, nous sentons que l'affection a de plus tendre s'unir en nous à ce que le respect a de plus profond.

On nous accuse parfois d'obéir, en la personne du Pape, à un chef étranger! Etranger! peut-il l'être pour quelqu'un celui qui est bienfaiteur universel, celui qui a relevé la dignité humaine, celui qui a donné au monde, après les avoir recueillies au Calvaire, la vraie liberté, la vraie égalité et la vraie fraternité. Nous reconnaissons l'Etat libre et indépendant dans les choses temporelles; mais dans les choses spirituelles nous admettons que le Pape a le monde pour royaume, qu'il est le père de la catholicité tout entière; et comme nous sommes ses enfants, c'est notre droit autant que notre devoir de tresser autour de sa tête une couronne faite de confiance, d'amour et de prière.

Eminence, voilà nos croyances et elles sont vives, voilà nos sentiments et ils sont profonds. Vous voudrez bien les exprimer au Saint-Père, et vous lui ajouterez que ses enfants de la province de Québec demandent à Dieu tous les jours de le conserver longtemps encore à leur affection, à leur respect, à leur vénération.

Que la vieillesse soit pour lui l'apanouissement suprême de ses nobles facultés; que les ressources de sa belle âme grandissent et se déploient à mesure qu'il se rapproche du ciel qui l'attend.

Tels sont les vœux qui sortent de nos cœurs, et s'il suffit à des vœux d'être sincères pour être exaucés, Pie X vivra longtemps, il sera heureux et grand Pape qui dans l'histoire portera le nom de Pape de l'Eucharistie.

Eminences, Excellence, Messieurs, Messieurs, je vous demande de lever vos verres à Sa Sainteté Pie X.

INVITATION

Les visiteurs qui seront à Montréal durant le Congrès Eucharistique sont respectueusement priés de venir visiter notre établissement. Nous exposons dans nos vastes salles d'échantillons, un assortiment aussi complet que varié de

Selles, Harnais et fournitures d'écuries

Nous avons aussi comme toujours, d'ailleurs, un stock considérable de

Malles, Valises, Suit Cases, Sacs à Main, Etc.

Bref, toutes les dernières nouveautés d'articles pour le voyage.

Nous en avons de toutes les formes, de tous les cuirs et de tous les prix. Réparations exécutées promptement. Prix modérés.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 rue Notre-Dame Ouest, - Montréal.
PRES RUE MCGILL

Coutellerie de Sheffield

DETAILLEE AU PRIX DU GROS

Une Epargne de 25 pour cent à l'Acheteur

COUTEAUX DE TABLE, prix depuis, la doz. \$1.50
COUTEAUX A DEPECER, la paire, 25 à \$3.50
SERVICES A DEPECER en boîte de fantaisie, trois et cinq pièces, la boîte, depuis, \$3.00
COUTILS EN ARGENT, "MARQUE RODGERS", à thé, la doz., \$2.50; à dessert LA DOZ., \$4.50; à soupe, la doz., \$5.50
FOURCHETTES EN ARGENT, MARQUE RODGERS, prix la doz., \$4.50 et \$5.50
COUTILS ET FOURCHETTES, Argent Nevada, garanties ne pas changer ni ternir; à thé, la doz., \$1.00; à dessert, \$2.25; à soupe, \$2.75
Satisfaction garantie ou argent remis.

L. J. A. SURVEYER, 52 BOULEVARD ST-LAURENT

Importateur Quincailler
NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE.

LES MALAXEURS A BETON

"RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandes — avec ou sans pouvoir — en stock.

Téléphone ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER
Téléphones Main 3420-3421
NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE.

Le discours du Premier Ministre de la Province, fit sensation dans tous les groupes et se termina au milieu d'une ovation générale, exprimant bien la sympathie des hôtes du gouvernement provincial à cette démonstration sans précédent dans les annales de notre histoire.

Après avoir repris son siège, Sir Lomer Gouin invita Monseigneur Bruchési, l'instigateur de la démonstration catholique, qui débute dans la métropole canadienne, à adresser quelques paroles.

Monseigneur de Montréal, pris au dépourvu, attendu qu'il était déjà devant le déjeûner que seuls Son Eminence et le Premier Ministre adresseraient la parole, s'exprima à peu près de la façon suivante:

Je ne puis trop dire à Sir Lomer Gouin, à l'hon. Girouard, représentant le gouverneur général, aux ministres présents en général et cela au nom de tous les évêques du Canada, de l'Amérique et du monde entier, l'émotion que nous avons ressentie en entendant les paroles du Premier Ministre qui resteront certainement comme le plus beau discours de sa carrière politique.

Jamais, certes, Sir Lomer Gouin n'a été aussi éloquent dans tout le cours de sa vie publique et ses enfants pourront considérer les paroles bienveillantes qu'il vient de prononcer à la mémorable occasion du Congrès Eucharistique de Montréal, comme le plus bel héritage à recevoir des mains de leur père.

Le Canada

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
La Cie de Publication
du Canada

(A responsabilité limitée)
Bureaux : 13-15 Rue St-Jacques
ABONNEMENT :
Edition Quotidienne au Canada, \$1.00
Edition Hebdomadaire au Canada, \$1.00
" aux Etats-Unis \$1.50
Montréal, livraison à domicile
par année, \$1.00
NOS TELEPHONES :
Direction, 3053
Administration, 3053
Main 3053

ECHOS

ELOGE CONSERVATEUR

Du "Journal" d'Ottawa (conservateur) :
"Les commentaires que fait l'hon. M. Lemieux, de temps à autre, en Angleterre, au sujet des relations du Canada et de l'Empire, sont dans la bonne note. Nous nous imaginons qu'il existe un sentiment très répandu que les succès politiques de M. Lemieux ne sont pas dus à des accidents."

LES "COROT" AUTHENTIQUES

On se souvient de ce tableau de Corot qui fut vendu à New-York pour la somme de \$31,000.
A ce moment, le célèbre peintre français jouissait assurément d'une grande vogue. Mais ce n'est rien à côté de celle qu'il a aujourd'hui. Rembrandt et Téniers ne viennent plus que très loin derrière lui.
Il n'y a pas d'homme riche qui puisse se passer d'un ou plusieurs Corot. Pas de salon sans Corot. Pas de bonhomme pour un homme de la "société" s'il ne peut faire admirer à ses amis un Corot.

JEUNE LAUREAT

Lorsque Sully-Prudhomme reçut le prix Nobel pour la poésie, il tint à faire bénéficier des poètes de l'humanité. Il fonda un prix destiné à être distribué annuellement par les soins de la Société des Gens de Lettres.
Ce prix, d'une valeur de mille francs, vient d'être distribué, pour l'année 1910, à M. René Bardet pour son manuscrit "La Vieille Maison".
M. René Bardet, qui a vingt-six ans, habite Le Mans.

NOUVEAUX ENGINS DE GUERRE

Des engins nouveaux sont-ils sur le point de modifier la lutte pour la mer entre les diverses puissances.
Le "Times" dément qu'il soit déjà question de construire un cuirassé sans cheminée, avec moteur à explosion, mais il reconnaît que l'amirauté britannique va faire probablement, à bord d'un contre-torpilleur ou d'un petit croiseur, des essais d'utilisation de machines du genre modifié des moteurs d'automobiles. C'est toujours un commencement. Nous verrons le moteur de 30,000 chevaux, capable de faire marcher un cuirassé moderne.

D'autre part, du côté allemand, la "Gazette de Cologne" nous annonce le torpilleur qui dirigera sûrement ses coups, tout en n'ayant pas d'équipage à bord : un instituteur de Munich, nommé Christian Wirth, a réussi à construire un bateau qui vogue sans équipage sur l'étang Dutzen, à Nuremberg, et accompli toutes les évolutions possibles en étant dirigé de la rive par des courants électriques de haute tension et à grande fréquence.

L'OUVERTURE DE PORT-ARTHUR

"Voici, d'après le "Japan Times", les principales dispositions du nouveau règlement du port de Port-Arthur, qui a été mis en vigueur le 1er juillet :
1. Les navires de guerre japonais et étrangers et les autres navires auront libre accès au port de l'ouest, troisième section du grand port ;
2. Les règlements du grand port seront applicables au port de l'ouest ;
3. Les navires ayant plus de 500 tonnes de déplacement devront être accompagnés d'un pilote pour traverser la seconde section ;
4. Le pilote devra appartenir à la réserve de la marine et être muni d'un certificat de l'amiral du port ;
5. Les règlements de la zone de défense resteront applicables au port de l'ouest."

LA NOURRICIE DE NAPOLEON

M. Arthur Chuquet a fait à l'Académie des sciences morales et politiques, à Paris, une très intéressante et même très amusante lecture qu'il a intitulée : "La Nourricie de Napoléon".

La nourricie était ladic une membre de la famille, on ne se contentait pas, comme aujourd'hui de la payer, on lui conservait un attachement durable et profond.
Ce fut une nommée Camilla Harri, qui nourrit le futur vainqueur d'Austerlitz.
Napoléon lui voua une sorte de culte. Lorsqu'il débarqua, au retour de la campagne d'Egypte, une vieille

femme vint au devant de lui : "Caro figlio". Le grand homme la reconnut et lui donna le doux nom de "mère".
Camilla se rendit à Paris pour assister au sacre de l'Empereur, mais tout en aimant son illustre "nourrisson", cette paysanne corse ne négligeait pas ses intérêts. Elle venait fréquemment aux Tuileries, où Napoléon l'emmenait "coram populo". Elle fut présentée au Pape, à Josephine, à toute la famille impériale. Josephine lui donna des diamants et Pie VII ne cacha pas la surprise que lui avait causée l'esprit naturel de la vieille Corse.

Napoléon combla, c'est le mot, sa nourricie. M. Arthur Chuquet nous a fait l'énumération des sommes qu'elle reçut de lui, et la liste en est longue. A la suite de la lecture de M. Chuquet, M. Henri Welschinger a cité un fait peu connu et curieux.
Non seulement Napoléon se montra généreux envers sa nourricie, mais il le fut pour celle de Louis XVI, à laquelle, apprenant sa détresse, il accorda une pension décente.

LE BARREAU EN FRANCE

Une solennité judiciaire se prépare, en France, qui ne manquera pas de faire événement.
Il s'agit de célébrer le centenaire de l'Ordre des avocats, le maître de cette initiative revient à M. le bâtonnier Busson-Billault.
C'est, en effet, par un décret du 14 décembre 1810, signé de Napoléon, que l'Ordre des avocats, aboli par la Révolution, fut rétabli. Le Palais célebre ce centenaire avec un éclat particulier. Un magnifique banquet sera servi dans la salle des Pas-Perdus, et à ce banquet seront conviés, avec les membres du gouvernement et des corps constitués, les bâtonniers et les maîtres illustres des barreaux des départements et de l'étranger.
Il suffit de songer au rang qu'occupent les membres de l'Ordre dans les ministères, les ambassades, aussi bien qu'à l'Institut pour prévoir l'éclat et l'importance morale des fêtes de ce centenaire.

UNE CORRIDA ROYALE... EN ANGLETERRE

Le roi d'Espagne a, au cours de son voyage en Angleterre, assisté à une corrida qui l'a fort divertie. Voici le fait tel qu'il est rapporté.
Alphonse XIII et sa femme, la reine Victoria, assistaient tout récemment à Eaton, à une gymkana de polo. Le roi, qui est un sportsman émérite, venait de gagner un match, lorsque du bois voisin sortit une troupe de toréadors, de picadors, de banderilleros, d'espadas, etc., en costume national, les uns à pied, les autres à cheval.
Bientôt parut dans l'arène un taureau à l'allure à la fois menaçante et molle. Un terrible combat s'ensuivit. Les picadors piquèrent hardiment le taureau, les hommes à pied l'irritèrent en agitant devant ses yeux des écharpes rouges. Rendu furieux, le taureau ouvrait ses mâchoires énormes et bœuglait d'une façon bizarre à peu près comme une trompe d'automobile, au son grave.
Pendant assez longtemps, le taureau, grâce à des charges foudroyantes et inattendues, maintint ses adversaires à une distance respectueuse. A la fin, cependant, la bête exorbitante s'arrêta, les flancs battants. Les matadors s'approchèrent et l'espada donna le coup de grâce au taureau qui n'en pouvait plus. L'espada dévota ensuite la peau du taureau, de laquelle lord Herbert et l'honorable A. Stanley sortirent en nage, au milieu d'une grande hilarité.
On assure que les souverains espagnols ont ri aux larmes.

Pendant assez longtemps, le taureau, grâce à des charges foudroyantes et inattendues, maintint ses adversaires à une distance respectueuse. A la fin, cependant, la bête exorbitante s'arrêta, les flancs battants. Les matadors s'approchèrent et l'espada donna le coup de grâce au taureau qui n'en pouvait plus. L'espada dévota ensuite la peau du taureau, de laquelle lord Herbert et l'honorable A. Stanley sortirent en nage, au milieu d'une grande hilarité.
On assure que les souverains espagnols ont ri aux larmes.

OBSEQUES DE FEU EUGENE GLOBENSKY

Hier matin, en l'église Saint-Louis de France, ont eu lieu les funérailles de feu Eugène Globensky.
Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé François Casgrain, neveu du défunt.
Conduisaient le deuil : M. Léon Globensky, frère du défunt ; le Dr Demers, L. Z. Pouliot, A. L. Pouliot, Sir Alexandre Lacoste, Alfred Lionais, Alfred Hector, Léon et Paul Garneau, Henri G. Lajoie, R. Archer, Dr L. de L. Harwood, Paul et Alexandre Lacoste, S. Globensky, Arthur Lacoste, Gerin Normand, P. Landry, Jules Duchastel, L. G. Beaulieu, Jules Globensky, Jos. Globensky, Albert Hudon, A. Merrill, Jos. Casgrain, A. Laframboise, L. G. Geoffroy, Henri Dorion, L. S. Lesage, A. Desmaré, A. Desjardins, Dr Ed. Desjardins, Chs. Bruchési, l'hon. juge Horace Archambault, J. L. Archambault, C. R. J. N. Dupuis, L. J. Tarte, E. Simard, L. E. Beauchamp, A. Robillard, S. Sauvé, Oviator, L. Bourdonnière, F. Bourdonnière, Chs. Chaput, R. Oumet, Alex. Brocard, R. G. Delormier, G. C. Glasson, J. O. Lacroix, Paul Turgeon, etc., etc.

LA LOI LEMIEUX AUX ETATS-UNIS

Boston, 7. — La Fraternité Internationale des cantonniers demandera au Congrès, cet automne, avant les élections, d'établir immédiatement une loi semblable à la loi Lemieux, rendant obligatoire une enquête, avant la déclaration d'une grève.
Les décorations pour le Congrès
Les décorations qui ornent, à l'occasion des Fêtes Eucharistiques, la résidence de M. le sénateur L. O. David, sur la rue St-Hubert, attirent tout particulièrement l'attention de tous les passants. Les travaux ont été exécutés par M. Beaubien, de la maison Dupuis. On admire également beaucoup la décoration des résidences de MM. Viaw et Bastien, sises sur la même rue.

LA LOI LEMIEUX AUX ETATS-UNIS

Boston, 7. — La Fraternité Internationale des cantonniers demandera au Congrès, cet automne, avant les élections, d'établir immédiatement une loi semblable à la loi Lemieux, rendant obligatoire une enquête, avant la déclaration d'une grève.
Les décorations pour le Congrès
Les décorations qui ornent, à l'occasion des Fêtes Eucharistiques, la résidence de M. le sénateur L. O. David, sur la rue St-Hubert, attirent tout particulièrement l'attention de tous les passants. Les travaux ont été exécutés par M. Beaubien, de la maison Dupuis. On admire également beaucoup la décoration des résidences de MM. Viaw et Bastien, sises sur la même rue.

LA TOURNEE DE SIR WILFRID LAURIER

LA DISTANCE PARCOURUE, LES ASSEMBLEES, ETC. — L'ACCUEIL QUI LUI A ETE FAIT PARTOUT

Une entrevue avec M. Fred Pardee, député

Ottawa, 7. — L'organisateur de la tournée de Sir Wilfrid Laurier, M. Fred Pardee, député, "whip" en chef du parti libéral, à l'habileté administrative duquel est dû en grande partie le succès de cette tournée, a donné à la presse les détails suivants :
Depuis son départ d'Ottawa, le 7 juillet dernier, Sir Wilfrid Laurier a parcouru plus de 9,500 milles, c'est-à-dire la parole à au moins 250,000 personnes. L'itinéraire préparé a été suivi sans une seule interruption et chaque assemblée annoncée a été tenue à la minute voulue. Outre les 32 grandes assemblées, où il a prononcé des discours, ainsi que les ministres et députés qui l'accompagnaient, Sir Wilfrid a fait de courtes allocutions, de la plateforme de son wagon, aux gens assemblés à des centaines de stations sur sa route. Il a reçu un grand nombre de députations et pris part à nombre de cérémonies publiques, entr'autres à la pose de la pierre angulaire de l'université de la Saskatchewan.
Il est retourné à Ottawa en excellente santé et en joyeuse humeur, aussi plein d'énergie et de vigueur en apparence du moins, que lorsqu'il a quitté la capitale, il y a deux mois.

Pendant cette tournée, un grand nombre de grandes assemblées en faveur du parti libéral ont été tenues ; Sir Wilfrid y a parlé ainsi que l'hon. M. Graham, M. E. M. MacDonald, député, moi-même et d'autres. Ces assemblées avaient été annoncées comme des assemblées libérales.
Les assemblées politiques tenues dans les cités et villes étaient généralement le dernier numéro du programme. Auparavant, Sir Wilfrid recevait les adresses des autorités civiles et d'autres manifestations rendues à la minute voulue. A ces adresses, Sir Wilfrid Laurier a toujours répondu sans faire de politique de parti.
Partout, où il est allé, le premier ministre a été bien accueilli par tous, sans exception de parti. Dans certaines cités ou provinces, les souhaits de bienvenue lui étaient présentés par des hommes, qui lui étaient opposés en politique, mais partout on a constaté le désir unanime de rendre hommage non seulement aux hautes fonctions qu'il remplit, mais aussi, à la personnalité propre de Sir Wilfrid Laurier, comme grand Canadien, et comme l'un des plus grands hommes d'Etat de l'empire britannique.

AU COLLEGE DES MEDECINS

Le docteur J. A. Rouleau, de la rue Mont Royal, a été élu gouverneur du Collège des Médecins de la Province de Québec, division No 12, comté d' Hochelaga.

LES CONGRESSISTES DU CONTINENT

"Nous appelons l'attention de Messieurs les Congressistes venant du Continent et désirant rentrer par la CHEMINIERE TRANSATLANTIQUE, que le bureau de la Compagnie

est au No 22 rue Notre-Dame Ouest, près de l'église Notre-Dame, et que les Agents Généraux se mettent immédiatement à la disposition de ces Messieurs pour leur donner tous renseignements possibles sur le voyage, comme aussi sur leur voyage de retour."

EXCURSIONS D'APRES-MIDI ET AU CLAIR DE LUNE, DE MAIN

par le nouveau vapeur "Trois-Rivières", à 2.30 hrs, du quai Victoria, retour à 7 hrs p.m., et à 8.30 hrs, retour à 11 hrs p.m. Passage pour chaque excursion, 35c, enfants 20c.

Quelques Exemples de Taux pour Excursions Incidentes

Pour les Visiteurs à Montréal
Pour le Congrès Eucharistique

PRIX D'ALLER ET RETOUR
Boston - \$8.65
Burlington - \$2.95 Rutland - \$4.95
Fitchburg - 7.75 Worcester - 8.10

New York \$18.00

Aussi aux villes du Canada, Vermont, du 5 au 14 septembre inclus, et du Connecticut, Maine, Massachusetts, New-Hampshire, Rhode Island et le Vermont, du 25 août au 30 septembre.

Buffalo et Niagara Falls \$10.65

Les billets sont en vente du 5 au 14 septembre sur présentation de la partie de retour du billet à Montréal, ou du 1 au 30 septembre sur présentation du certificat de transport.

Points des Monts Adirondack Prix d'aller et retour et la moitié
Valleyfield, \$1.60 ; Maloué, \$3.00 ; Saranac Lake, \$1.80 ; Gabriel, \$1.45 ; Lac Placide, \$5.25, etc., etc.

Billets en vente du 10 au 13 septembre via les

Lignes New York Central

Pour renseignements sur la limite de retour des Monts Adirondack, Montagnes Vertes et des Chutes Niagara, brochures, billets de chemins de fer, circulaires, etc., voir l'agent à la gare Windsor, ou au bureau des billets de la ville, 220 rue St-Jacques.

NEIL MOONEY, Agent général. Téléphones Main 1038-9.

"Pour le service public" 134-8-10-12

Exposition du Comté d'Huntingdon

\$1.40 ALLER ET RETOUR
Billets en vente pour Huntingdon, Qué., par tous les trains de l'après-midi, le 7 Sept. et tous les trains des 8 et 9 Sept. Dernière limite de retour 10 Sept.

Exposition de l'Etat de New-York

\$8.60 ALLER ET RETOUR
Billets en vente pour Syracuse, N.Y., du 10 au 16 Sept. inclusivement. Dernière limite de retour 10 Sept.

Pour billets, brochures et toutes autres informations, s'adresser aux agents à la gare Windsor ou au bureau des billets en ville, 220 rue St-Jacques.

NEIL MOONEY, Agent Général. PHONES MAIN 1038-9

"Pour le service public" 134-8-10-12

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES FIN DE SEMAINE A BON MARCHÉ
DE MONTRÉAL
Brookville, \$3.00 ; Cornwall, \$2.15 ; Ottawa, \$3.45 ; Québec, \$5.00 ; Sherbrooke, \$3.50 ; St-Jean, \$1.00 ; St-Yacques, \$1.30 ; Valleyfield, \$1.15
Pour autres endroits, voyez les brochures d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

4 TRAINS TOUTS LES JOURS POUR L'OUEST

International Limited, l'express rapide de nuit.
9.00 a.m. Trains express 10.30 p.m.
INTERNATIONAL LIMITED
LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE TRAIN DU CANADA.

avec chers Pullmann, salons et dortoirs. Montréal à Chicago ; ainsi que wagons salons et restaurant et wagons directs de Montréal à Toronto et Detroit. Repas et rafraichissements en route. Wagons dortoirs Pullmann aux trains de nuit.

ATTRACTIONS SPECIALES

Double voie, parfait ballast, équipement moderne, bibliothèque gratuite, magnifiques paysages et brises fraîches le long des rives du lac Ontario. Trains rapides avec le système de "Block signal". Employés polis et d'expérience.
Voyez la magnifique installation électrique en usage sur les trains du Grand-Tronc, en passant par le tunnel international St-Clair.
Tout ce qu'il est possible de faire pour le confort et la satisfaction des passagers. Des portiers en casquette rouge toujours prêts pour assister et aider les passagers.

CONGRES EUCARISTIQUE

Montréal, jusqu'au 11 septembre 1910
Des billets d'excursion à Montréal et retour sont en vente. Tous les billets de Kinross, de Renfrew et de l'Est du Canada, aussi à Rousses Point, Massena Springs, N. Y., et aux gares intermédiaires, jusqu'au 11 septembre, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un seul trajet en première classe, plus 25c. Des billets de Kinross en 1re classe n'excèdent pas \$2.50, les billets seront vendus au prix du passage simple seulement.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du Grand-Tronc au Canada, au prix de \$1.35 l'heure, et 1.50 hrs. de retour, jusqu'au 14 septembre. Dates de retour pour correspondre au billet d'excursion.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du Grand-Tronc au Canada, au prix de \$1.35 l'heure, et 1.50 hrs. de retour, jusqu'au 14 septembre. Dates de retour pour correspondre au billet d'excursion.

EXPOSITIONS

Toronto et retour \$10.00
Jusqu'au 8 septembre, 1910.
Limite de retour, 13 septembre 1910.
Aller par le Train - Retour par Bateau
Jusqu'au 8 septembre, 1910.
Limite de retour, 13 septembre 1910.

OTTAWA ET RETOUR

Septembre, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 1910.
Septembre, 9, 10, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 1910.
Limite de retour, 19 septembre 1910.

PLATTSBURG ET RETOUR

Dates de départ, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1910.
Limite de retour, 19 septembre 1910.

ST-YACINTE ET RETOUR

Dates de départ, 13 septembre, 1910.
Limite de retour, 14 Sept., 1910.

OGDENSBURG, N. Y.

(PRESCOTT ET RETOUR)
Dates de départ, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 1910.
Limite de retour, 21 Sept., 1910.

HUNTINGDON ET RETOUR

Dates de départ, 8 et 9 Sept., 1910.
Limite de retour, 10 septembre 1910.

EXCURSIONS DANS L'OUEST

15, 16 et 17 septembre.
Valables pour retour jusqu'à 3 octobre 1910.

PRIX DE MONTRÉAL

Detroit, Mich. - \$15.00
PORT HURON, Mich. - \$14.85
BAY CITY, Mich. - \$12.25
SAGINAW, Mich. - \$12.15
GRAND RAPIDS, Mich. - \$18.95
CHICAGO, Ill. - \$18.00

ST-PAUL, ou MINNEAPOLIS.

Minneapolis, par chemin de fer \$34.00
ST-PAUL, ou MINNEAPOLIS, par la route des lacs \$37.50
CLEVELAND, OHIO, par Buffalo et bateau \$18.85
CLEVELAND, OHIO, par Detroit et bateau \$18.00

TAUX REDUITS

Jusqu'au 9 septembre ; 1er au 15 octobre 1910.
Billets de seconde classe pour colons de l'Ouest du Canada par Chicago en vente le 20 septembre à des prix très réduits. Valables pour 60 jours.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE

150 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

Congrès Eucharistique

Billets d'excursion à Montréal et retour, bons au départ du 5 au 11 et au retour jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un passage simple de première classe.

TRAIN SPECIAL

Nicolet à Montréal
Et stations intermédiaires.
Départ de Nicolet à 6.30 a.m., dimanche, 11 septembre, retour à 8.45 p.m., le même jour.
Billet aller et retour, \$1.50.
DU 4 AU 11 SEPTEMBRE
Le train laissant Little Metis à 3.30 p.m., ira jusqu'à Chicago, arrivant à Lévis à 11.05 p.m., et Montréal à 6.45 a.m.
DU 3 AU 12 SEPTEMBRE (le 4 excepté)
11.45 p.m. Montréal à Lévis ; wagons-lits, connections pour Rivière-du-Loup, Little Metis et stations intermédiaires.

TRAIN SPECIAL

Campbellton à Montréal
arrivant aux stations intermédiaires.
SAMEDI, 10 SEPTEMBRE
Prix réduits
S'adresser aux agents.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

130 rue St-Jacques. Tél. Main 615. H. A. PRICE, G. STUBBS, Agts. Gén. Pass. Agts. des Billets de la Ville.

R & O Nav. Co.

CITY TICKET OFFICE, 128 ST-JAMES ST. POST OFFICE
La route populaire entre "Niagara et la Mer"
EXCURSIONS AUX ENVIRONS
Excursions de Montréal aux Mille Isles, Rochester, N.Y., Toronto, Québec, St-Anne de Beaupré, le merveilleux Saguenay et tous points sur la ligne, au prix du billet simple, pour excursions circulaires.
Voyez les magnifiques paysages du Canada à bord des plus beaux vapeurs, sur les eaux de l'intérieur du pays. Panorama incomparable, repos complet et excellent service.

TARIFS REDUITS pour dates de départ du 8 au 14 septembre inclusivement. Limite de retour pour correspondre avec celle des billets pour n'importe quelle route aboutissant à Montréal.
Service spécial de bateaux pour la Grande Procession Eucharistique, dimanche, le 11 septembre, de Contrecoeur, à 6 a.m., et des localités situées sur la rive sud ; et aussi à 6 a.m., de Berthier et des localités de la rive nord.
Vapeurs pour Québec et le Saguenay tous les jours à 7 p.m., et pour l'Ouest à midi, 20, tous les jours de la semaine.
Brochures-souvenirs et tous détails au BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 128-128 rue St-Jacques, en face le Bureau Central des Postes.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Congrès Eucharistique

Montréal, du 7 au 11 Sept. 1910

Des billets d'excursion à Montréal et retour sont en vente. Tous les billets de Kinross, de Renfrew et de l'Est du Canada, aussi à Rousses Point, Massena Springs, N. Y., et aux gares intermédiaires, jusqu'au 11 septembre, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un seul trajet en première classe, plus 25c. Des billets de Kinross en 1re classe n'excèdent pas \$2.50, les billets seront vendus au prix du passage simple seulement.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du Grand-Tronc au Canada, au prix de \$1.35 l'heure, et 1.50 hrs. de retour, jusqu'au 14 septembre. Dates de retour pour correspondre au billet d'excursion.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du Grand-Tronc au Canada, au prix de \$1.35 l'heure, et 1.50 hrs. de retour, jusqu'au 14 septembre. Dates de retour pour correspondre au billet d'excursion.

BLUE BONNETS

A partir du Samedi 10 Sept, des trains spéciaux quitteront la gare Windsor à 3.35 hrs. et 1.50 hrs. de retour, jusqu'au 14 septembre. Dates de retour pour correspondre au billet d'excursion.

"EMPRESS OF IRELAND" DE QUEBEC

Un train spécial pour Québec, quittera la gare Windsor vendredi prochain, 9 septembre, à 9.45 a.m. pour l'accomplissement des passagers qui doivent s'embarquer sur l'"Empress of Ireland", le train composé de wagons-lits, d'un wagon-buffet, de wagons-lits et de chaises de colons, se rendra jusqu'aux abords du paquebot, à Québec.

EXCURSIONS

15, 16 et 17 septembre.
Limite de retour jusqu'au 3 octobre.
PRIX DE MONTRÉAL
DETROIT, Mich. - \$15.00
BAY CITY, Mich. - \$12.25
SAGINAW, Mich. - \$12.15
GRAND RAPIDS, Mich. - \$18.95
CHICAGO, Ill. - \$18.00

ST-PAUL, ou MINNEAPOLIS.

Minneapolis, par chemin de fer \$34.00
ST-PAUL, ou MINNEAPOLIS, par la route des lacs \$37.50
CLEVELAND, OHIO, par Buffalo et bateau \$18.85
CLEVELAND, OHIO, par Detroit et bateau \$18.00

EXPOSITIONS

Toronto et retour \$10.00
Jusqu'au 8 septembre inclus, 14.00
Limite de retour, 13 septembre 1910.

OTTAWA ET RETOUR

Septembre, 12, 14, 16,

CARNET MONDAIN

Prochains mariages

On annonce pour le 20 septembre le mariage de Mlle Adam, fille de S. E. Adam, de d'Israël, à Monsieur Albert Beaudouin, St-Henri de Lévis.

On annonce pour le 19 de ce mois le mariage de M. Jules A. Castonguay, assistant-greffier de la Couronne en Chancellerie, à la Chambre des Communes, à Ottawa, avec Mademoiselle Florence Valois, de Vaudreuil.

ESPIONNAGE

ALLEMAND

L'officier arrêté en Angleterre est maintenu prisonnier.

Portsmouth, 7. — L'officier allemand qui a été arrêté hier, tandis qu'il relevait la position des fortifications, a été maintenu prisonnier au fort Purbrook.

Le nom du prisonnier est, supposé-t-on, Elmer, et il appartient à un régiment du génie allemand.

Les documents trouvés sur le prisonnier, et qui comprennent des croquis de tous les forts situés le long des côtes, ont été expédiés au ministère de la guerre.

LE CHOLERA

EN ITALIE

Deux morts et dix-sept nouveaux cas.

Rome, 7. — Durant ces dernières vingt-quatre heures, il y a eu deux décès attribués au choléra et dix-sept nouveaux cas ont été constatés dans les provinces du sud où règne le fléau.

SAINT-JEAN

St-Jean, 7. — (Correspondance spéciale.) — Il paraît certain que nous aurons ici une nouvelle manufacture pour la confection de chemises et de bas-cou. Cette compagnie est puissante et possède quatre usines spacieuses à Troy, N. Y., et à d'autres endroits des Etats-Unis. Le règlement préparé par la ville a été envoyé au bureau principal de la compagnie et les directeurs sont à l'examen. Dans le but d'aider la compagnie le conseil s'est fait consentir une promesse de vente des terrains de J. E. Mollur, ainsi que de ceux inoccupés par la compagnie Singer. Elle a agi de même à l'égard du terrain de l'exposition qui est aujourd'hui la propriété du gouvernement provincial.

La Société d'agriculture du comté de St-Jean a décidé de faire une exposition mardi, le vingt septembre, au terrain de l'exposition, à St-Jean. M. Cyrille Hébert, président, a obtenu des prix réduits sur les chemins de fer et il s'est entendu avec les membres du club de courses pour avoir deux classes de trotteurs dans l'après-midi. Les directeurs travaillent activement à l'organisation de cette exposition.

Une joute de croquet a eu lieu dimanche dernier entre les membres du club Richelieu et ceux du club St-Jacques sur le terrain de ces derniers. Cinq parties furent jouées. Les deux premières ont été gagnées par les joueurs du club St-Jacques et les trois dernières par ceux du club Richelieu. Depuis le commencement de la saison dix-huit parties ont été jouées entre ces deux clubs. Les "Richelieu" en ont gagné 13 et les "St-Jacques" 5.

M. J. A. Prézeau, payeur à la Banque des Marchands, en cette ville, prend une vacance de quinze jours à Montréal et dans sa famille.

MANSEAU

Manseau, 6. — M. et Mme J. A. Laferté, sont allés passer quelques jours chez M. L. N. Côté, à St-Germain, la semaine dernière.

Mme C. Amyot, de St-Hyacinthe, et Mlle Marie-Louise Bibeau, de Lotbinière ont passé quelques jours chez M. J. R. Poulin.

Mlle Pickler, de Stanfold, sont en visite chez M. J. O. Crochetière.

M. et Mme E. Hamel sont partis samedi pour Méthens Mills, où ils vont visiter leurs parents.

M. J. A. Savoye et son fils, M. Julien, sont allés à l'exposition de Sherbrooke, la semaine dernière.

Mlle Christine Houle est partie aujourd'hui pour St-Pierre de Montmagny, où elle va enseigner la musique.

M. et Mme Alexandre Boulanger, sont partis samedi pour Pléssiville.

Mme Albert Mercier, de Gentilly, est en promenade chez son père, M. P. Houle.

Après de joyeuses vacances passées dans leurs familles, les écoliers nous laissent pour une nouvelle année scolaire. Espérons que plusieurs d'entre eux remporteront les premiers prix de leur classe.

La saison de la chasse est commencée, et nous avons vu à la gare, hier, un magnifique chevreuil tué par M. Nap. Turgeon. On dit que le gibier est très abondant dans nos forêts, cette année.

L'ACADIE

L'Acadie, 6. — (Correspondance spéciale.) — Ce matin avait lieu le mariage de Mlle Lucie Godin à M. Lucien Toupin. M. l'abbé Peneault officiait. Les époux sont partis pour leur voyage de noces.

L'ouverture des classes dans nos écoles a eu lieu hier matin. Nous souhaitons bon succès à nos élèves durant la prochaine année.

Un grand nombre de paroissiens se préparent à prendre part au Congrès Eucharistique de Montréal. Soixante-vingt jeunes gens doivent assister à la cérémonie de samedi prochain.

LES PECHERIES DE TERRENEUVE AU TRIBUNAL DE LA HAYE

Une grosse victoire de la Grande-Bretagne

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE INTERNATIONAL A RENDU SON JUGEMENT DANS LE DIFFEREND QUI DIVISAIT LA GRANDE-BRETAGNE ET LES ETATS-UNIS. — LE TRIBUNAL DE LA HAYE DONNE RAISON A LA GRANDE-BRETAGNE SUR LA PLUPART DES POINTS.

La Haye, 7. — Le différend qui depuis près de cent ans divisait la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au sujet des pêcheries de Terre-Neuve, a été tranché par le tribunal d'arbitrage international à La Haye. La décision du tribunal a été signée ce matin.

Le différend en question consistait dans l'interprétation à donner au traité de pêche de 1818. Les divergences d'opinion entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont été l'occasion de conflits diplomatiques constants depuis près de cent ans.

Le tribunal d'arbitrage reconnaît à la Grande-Bretagne le droit absolu d'établir des règlements pour les pêcheries de Terre-Neuve, mais il recommande au gouvernement britannique d'accorder un avis de deux mois. Ces deux mois de délai permettront aux Etats-Unis de s'opposer à tout ce qui pourrait blesser les droits américains. Le tribunal permet aux pêcheurs américains d'employer des étrangers, mais Terre-Neuve a le droit de refuser les étrangers qui ne sont pas des habitants de l'Amérique. Les pêcheurs américains devront se rapprocher à la douane, quand cela sera possible, et ne payer que les taxes de lumière et de ports quand leurs navires ne resteront dans les ports que quarante-huit heures. Le tribunal d'arbitrage n'a pas défini ce qu'il faut exactement entendre par le mot "baie." Cette question était considérée comme très importante. Les arbitres ont laissé le soin de cette définition aux gouvernements intéressés.

Le tribunal n'a pas reconnu aux Américains le droit de pêcher dans les baies, les ports ou les criques de Terre-Neuve. Cette prétention a été regardée comme insoutenable.

La plus importante question soumise au tribunal était celle-ci: "A partir de quel point faut-il mesurer les trois milles marins dont parle l'article 1 du traité de 1818? Dans les baies, les golfes et les ports, cette distance doit-elle être calculée à partir de la côte même, au fond de la baie, ou à partir de l'entrée du golfe ou de la baie?"

La Grande-Bretagne soutenait cette dernière interprétation et le tribunal lui a donné raison. Désormais, par conséquent, cette distance de 3 milles sera calculée à partir d'une ligne imaginaire reliant les deux points les plus avancés de chaque côté du golfe ou de la baie.

Le tribunal de La Haye a tranché, incidemment, une question qui est du plus haut intérêt pour le Canada, en décidant que les grandes baies doivent être considérées comme eaux territoriales. Cette décision intéresse directement le Canada, à cause de la Baie d'Hudson. Les Etats-Unis, en effet, prétendaient que la Baie d'Hudson n'étant pas une mer intérieure, n'appartenait pas d'une manière exclusive à la Grande-Bretagne, et que, par conséquent, le Canada n'avait pas de droit de réglementer la pêche, la navigation et d'une manière générale tout ce qui concerne la Baie d'Hudson. La décision du Tribunal de La Haye réduit à néant cette prétention américaine.

Dans les milieux diplomatiques on se montre très généralement satisfait de l'ensemble des décisions de la Cour de La Haye.

A l'exception de la question relative à la définition juridique du mot "baie", les membres du tribunal ont été d'un avis unanime sur tous les points.

La question des pêcheries de Terre-Neuve est la première qui ait été soumise à la cour d'arbitrage international établi par la convention de la paix tenue à La Haye, en 1907, avec l'approbation des puissances.

L'hon. C. B. Aylesworth, ministre de la Justice au Canada, Sir Edward Morris, premier ministre de Terre-Neuve, Sir William Robson, procureur général, et le sénateur Elehu Root de New York, étaient les principaux avocats des pays intéressés.

La vérité est que le cardinal Rampolla, qui fut secrétaire d'Etat du Vatican sous le pontificat de Léon XIII, n'exerce aucune influence sur la direction de la politique pontificale actuelle et que Pie X n'a jamais songé à le donner comme successeur au cardinal Merry del Val.

Bien que son rôle diplomatique soit présentement singulièrement effacé, il n'en est pas moins vrai que le cardinal Rampolla est aujourd'hui le membre du Sacré Collège le plus en vue et le plus entouré d'estime et de considération.

Le cardinal fait partie des congrégations romaines les plus importantes. On entend par là, on le sait, les différents dicastères de l'administration pontificale. Il est secrétaire du Saint-Office, il appartient à la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, à celle de la propagande, à la consistoriale, etc. Cette dernière congrégation notamment a une très haute importance, puisque c'est elle qui s'occupe de la nomination des évêques.

Dans toutes ces congrégations, le cardinal Rampolla est celui dont la parole trouve le plus d'écho et jouit le plus d'autorité.

C'est toujours avec une déférence respectueuse que les autres cardinaux

tir de la côte même, au fond de la baie, ou à partir de l'entrée du golfe ou de la baie?"

La Grande-Bretagne soutenait cette dernière interprétation et le tribunal lui a donné raison. Désormais, par conséquent, cette distance de 3 milles sera calculée à partir d'une ligne imaginaire reliant les deux points les plus avancés de chaque côté du golfe ou de la baie.

Le tribunal de La Haye a tranché, incidemment, une question qui est du plus haut intérêt pour le Canada, en décidant que les grandes baies doivent être considérées comme eaux territoriales. Cette décision intéresse directement le Canada, à cause de la Baie d'Hudson. Les Etats-Unis, en effet, prétendaient que la Baie d'Hudson n'étant pas une mer intérieure, n'appartenait pas d'une manière exclusive à la Grande-Bretagne, et que, par conséquent, le Canada n'avait pas de droit de réglementer la pêche, la navigation et d'une manière générale tout ce qui concerne la Baie d'Hudson. La décision du Tribunal de La Haye réduit à néant cette prétention américaine.

Dans les milieux diplomatiques on se montre très généralement satisfait de l'ensemble des décisions de la Cour de La Haye.

A l'exception de la question relative à la définition juridique du mot "baie", les membres du tribunal ont été d'un avis unanime sur tous les points.

La question des pêcheries de Terre-Neuve est la première qui ait été soumise à la cour d'arbitrage international établi par la convention de la paix tenue à La Haye, en 1907, avec l'approbation des puissances.

L'hon. C. B. Aylesworth, ministre de la Justice au Canada, Sir Edward Morris, premier ministre de Terre-Neuve, Sir William Robson, procureur général, et le sénateur Elehu Root de New York, étaient les principaux avocats des pays intéressés.

LE CARDINAL RAMPOLLA

LE CARDINAL RAMPOLLA N'A JAMAIS SONGE A FAIRE OPPOSITION A LA POLITIQUE DE PIE X.

L'ancien secrétaire d'Etat de Léon XIII, malgré le rôle effacé qu'il remplit actuellement, est entouré de l'estime et de l'admiration de tous les membres du Sacré Collège.

Rome, 7. — Les journaux de Rome continuent à commenter et à dénigrer catégoriquement le bruit que l'ob a fait autour du nom du cardinal Rampolla en prétendant que le Saint-Père s'appropriait à le rappeler au Vatican et à lui confier la succession de Cardinal Merry del Val.

Il est certain que ces bruits n'ont aucun fondement, mais il est non moins certain qu'ils traduisent inconsciemment la haute opinion que l'on se fait dans le public du cardinal Rampolla et des services qu'on le croit à même de rendre encore au Saint-Siège.

La vérité est que le cardinal Rampolla, qui fut secrétaire d'Etat du Vatican sous le pontificat de Léon XIII, n'exerce aucune influence sur la direction de la politique pontificale actuelle et que Pie X n'a jamais songé à le donner comme successeur au cardinal Merry del Val.

Bien que son rôle diplomatique soit présentement singulièrement effacé, il n'en est pas moins vrai que le cardinal Rampolla est aujourd'hui le membre du Sacré Collège le plus en vue et le plus entouré d'estime et de considération.

Le cardinal fait partie des congrégations romaines les plus importantes. On entend par là, on le sait, les différents dicastères de l'administration pontificale. Il est secrétaire du Saint-Office, il appartient à la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, à celle de la propagande, à la consistoriale, etc. Cette dernière congrégation notamment a une très haute importance, puisque c'est elle qui s'occupe de la nomination des évêques.

Dans toutes ces congrégations, le cardinal Rampolla est celui dont la parole trouve le plus d'écho et jouit le plus d'autorité.

C'est toujours avec une déférence respectueuse que les autres cardinaux

écoutent les observations du cardinal Rampolla.

Chaque fois qu'il prend la parole, tous admirent sa parfaite connaissance de des questions qu'il traite, sa profonde expérience, son tact et surtout cette mesure, cet esprit de pondération et d'équilibre qui sont au nombre de ses traits les plus caractéristiques.

Le cardinal Rampolla n'a jamais songé à faire opposition à la politique de Pie X. Cette attitude parfaitement correcte lui a valu non seulement l'estime et l'admiration universelles, mais, ce qui est plus significatif encore, elle lui a valu les sympathies de tous ses anciens adversaires.

Le cardinal Rampolla est considéré présentement par tous comme une des plus précieuses réserves de l'Eglise Catholique et du Saint-Siège. Il a 67 ans, mais n'a rien perdu de son inaltérable activité. Grâce à son robuste tempérament et à une sobriété de vie qui touche à l'ascétisme, il jouit d'une santé parfaite. Il donne l'impression d'un homme qui a encore devant lui une longue carrière et qui n'a pas dit son dernier mot.

SAINT-URBAIN

St-Urbain, 6. (Correspondance spéciale.) — Mlle M. P. Facette, institutrice du village, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur L. Longtin, une prime comme récompense de ses succès dans l'enseignement.

Mlle Reine Bruns, de Pautucket, Mass., est en visite au Canada, et était ces jours derniers l'hôte de Mme Antoine Dubuc, sa grand-mère.

M. Napoléon Doré, marchand, est allé conduire sa jeune fille, Laurette, chez les Rvdes Srs. Ste-Anne, de Rawdon, pour y faire ses études.

L'ETUDE DES SCIENCES COMMERCIALES

UN CONGRES INTERNATIONAL A VIENNE

La Société internationale pour le développement de l'enseignement commercial organise, à Vienne, du 11 au 16 septembre prochain le IXe Congrès international de l'enseignement commercial. Lors du choix du siège de ce congrès, il avait été question, en même temps, que de la capitale autrichienne, de la métropole commerciale canadienne, où il aurait pu coïncider avec l'ouverture de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Le Canada est représenté dans la Société internationale par M. A. J. de Bray, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, membre du comité central, qui a assisté à plusieurs des précédents congrès qui ont lieu successivement dans chacun des pays ayant un délégué à ce comité central. C'est dire que l'un des prochains congrès, réunissant tout ce que le monde de l'enseignement commercial compte d'autorités, aura lieu à Montréal.

Voici le programme des travaux montrant toute l'importance des questions qui seront traitées à ce congrès:

1.—Par quels moyens peut-on arriver à éveiller l'intérêt de l'étude de l'étranger? — Rapporteurs: M. le Dr. Stegmann, Geheimer Regierungsrat, Brunswick (Allemagne) — M. Robert Stern, Professeur à la Handelschule, Leipzig (Allemagne).

2.—La surveillance exercée par l'Etat sur les Ecoles de Commerce de l'enseignement public et celles de l'enseignement privé. — Rapporteurs: M. Polaczek, Directeur du Gymnase commercial, Christiania, (Danemark) — M. Klemen, k. k. Landeschulinspektor, Vienne, (Autriche).

3.—L'éducation éthique des élèves des Ecoles de Commerce. — Rapporteurs: M. A. Katoch, Directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, Osaka, (Japon) — M. le Dr. J. Reza, k. k. Regierungsrat, Directeur de l'Académie de Commerce, Prague, (Autriche).

4.—L'éducation physique des élèves des Ecoles de Commerce. — Rapporteurs: M. le Chanoine Van Caenegem, Directeur de l'Ecole supérieure commerciale et consulaire, Mons, (Belgique) — M. le Dr Robert Flatt, Directeur de l'Oberen Realschule, Bâle, (Suisse).

5.—Comment les professeurs de langues étrangères peuvent-ils acquérir les connaissances commerciales nécessaires à leur enseignement? — Rapporteurs: M. Jacob Stadler, Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Lausanne, (Suisse) — M. J. Sauer, Prof. à l'Académie de Commerce, Lecteur à l'Ecole polytechnique, Brunn, (Autriche).

6.—L'enseignement des sciences économiques dans les Ecoles de hautes études commerciales et dans les Ecoles supérieures de Commerce. — Rapporteurs: M. le Dr Prof. A. Braß, conseiller intime de S. M. l'Empereur d'Autriche, ancien ministre de l'Agriculture, Prague, (Autriche) — M. P. Deschamps, Professeur à l'Institut supérieur de Commerce d'Anvers, (Belgique).

7.—Quelle place doit-on accorder à l'enseignement technique dans les Ecoles supérieures de Commerce? — Rapporteurs: M. G. de Leener, Professeur à l'Ecole de Commerce et à l'Ecole polytechnique, Bruxelles, (Belgique) — M. K. Dolejs, Schulrat, Inspecteur des Ecoles de Commerce et Professeur à l'Ecole industrielle, Brunn, (Autriche).

8.—Les procédés modernes d'enseignement par les yeux (projections lumineuses) auxiliaires de l'enseignement oral dans les Ecoles de Commerce. — Rapporteurs: M. Pierre Fagnon, Président du Conseil d'Administration de l'Ecole supérieure de Commerce de Lyon, (France) — M. Dr. K. Hassack, Directeur de l'Académie de Commerce, Graz, (Autriche).

9.—La place des sciences commerciales dans les Ecoles de hautes études commerciales. — Rapporteurs: M. le Commandeur H. Castelnuovo, Directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, Venise, (Italie) — M. J. Leitner, professeur à la Handelshochschule, Berlin, (Allemagne).

10.—La femme comme Employée de Commerce, sa préparation spéciale. — Rapporteurs: Mademoiselle Domina, Professeur aux Cours commerciaux de la Ville de Paris et de la Chambre de Commerce, Paris, (France) — M. K. Spitzer, kaiserlicher Rat, Conseiller de la Chambre de Commerce, Vienne, (Autriche).

11.—L'enseignement professionnel pour les apprentis de Commerce. — Rapporteurs: M. J. Knorck, Directeur der kaufmännischen Fortbildungsschulen der Ältesten der Kaufmannschaft, Berlin, (Allemagne) — M. L. Morf, Directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, Lausanne, (Suisse).

12.—Comment peut-on initier les élèves diplômés des Ecoles de Commerce à la pratique commerciale? — Rapporteurs: M. M. Renouard, ancien Président de l'Association des anciens élèves de l'Ecole supérieure de Commerce, Paris, (France) — M. Josef Vinz, kaiserlicher Rat, Conseiller de la Chambre de Commerce, Vienne, (Autriche).

13.—Les résultats obtenus jusqu'à présent aux Cours internationaux d'Expansion commerciale. — Rapporteur: M. A. Junod, Inspecteur général de l'Enseignement commercial en Suisse, Président de la Société internationale pour le Développement de l'Enseignement commercial, Berne, (Suisse).

14.—Les Ecoles de Commerce comme Ecoles professionnelles et comme Ecoles de culture moderne. — Rapporteurs: M. le Dr R. Rossi, Directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, Bellinzona, (Italie) — M. le Dr Bela Schack, Inspecteur général des Ecoles de Commerce en Hongrie, Budapest, (Hongrie).

15.—Bureaux d'échange pour les collections mercantiles d'échantillons. — Rapporteur: M. le Dr K. Hassack, Directeur de l'Académie de Commerce, Graz, (Autriche).

La veille de l'ouverture de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, il n'était pas sans intérêt de signaler ce congrès et de montrer l'importance de ses travaux auxquels les principaux pays commerciaux et industriels prennent une part active; ces pays montrent ainsi l'estime qu'ils ont pour l'étude des sciences commerciales, qui leur a assuré la situation économique dont ils jouissent, grâce à la pépinière d'hommes d'affaires, d'initiative et d'action, qu'elle leur a fournis.

G. C.

LES REVENUS DU PORT

Etat comparatif des recettes durant le mois d'août des années 1909 et 1910 et depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au premier septembre durant les mêmes années:

Recettes des douanes	1909	1910
Importations	\$27,000.00	\$34,500.00
Exportations	13,500.00	12,500.00

Droits de quaiage pour le trafic local.	1909	1910
	8,269.20	5,953.63

Recettes perçues antérieurement depuis l'ouverture de la navigation.	1909	1910
	48,769.20	52,953.63

Total	1909	1910
	190,897.75	222,250.36
Augmentation		33,352.61

Les recettes ci-dessus se répartissent comme suit:	1909	1910
Importations	116,500.00	144,500.00
Exportations	45,500.00	47,000.00
Trafic local	28,897.75	30,750.36

Nombre et tonnage des navires de mer arrivés depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 31 août pendant les années suivantes:	1907	1908	1909	1910
Navires	471	476	425	468
Tonnage	1,212,946	1,242,260	1,182,938	1,387,541

Profondeur de l'eau dans le chenal des navires dans le Havre au premier septembre des années qui suivent:	1907	1908	1909	1910
	27'10" dans 27'12" pieds de chenal	31'5" dans 30" pieds de chenal	31'7" dans 30" pieds de chenal	31'1" dans 30" pieds de chenal

M. WANKLYN MALADE

En jouant au golf, M. Wanklyn fait un effort qui amène un épanchement de synovie au-dessus du genou.

Après le Dr E. P. Lachapelle, qui s'est infligé une entorse il y a quelques jours en tombant sur le trottoir, c'est M. Wanklyn qui est malade et se voit contraint, à son tour, de garder la chambre.

En jouant au golf, dernièrement, M. Wanklyn a fait un effort qui a amené au-dessus d'un genou un volumineux épanchement de synovie.

Le médecin qui soigne M. Wanklyn a recommandé à ce dernier un repos absolu pendant plusieurs jours.

Nos commissaires jouent vraiment de malheur et il semblerait qu'un mauvais sort leur a été jeté. Après le pied, c'est le genou, et si la pression continue, le troisième se cassera probablement un bras. Quant au quatrième, il risque de ne plus se relever.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Wanklyn.

LA SOLIDITE

Plusieurs sont reconnues dangereuses.

Vingt estrades élevées par des citoyens sur le parcours de la procession du Congrès, ont été trouvées dangereuses par l'inspecteur des bâtiments, M. Chaussé, qui déclare qu'à moins que les réparations nécessaires ne soient faites à ces dites estrades, d'ici vendredi, il se verra obligé de les condamner.

PIANOS PRATTE

Pianos Automatiques et Orgues à clavier transpositeur. Fabrique et salles de vente.

L. E. N. PRATTE

2502 BLVD, ST-LAURENT

180-n-wil

MUSIQUE

DURANT LA

SEMAINE DU CONGRES

Toutes les familles catholiques de Montréal devraient avoir quelques échecs de nouveau en fait de musique durant la semaine du CONGRES EUCARISTIQUE, surtout quand la maison

The Leach Piano Co., Ltd.

488 rue Ste-Catherine Est, entre St-André et St-Timothée et 560 rue Ste-Catherine Ouest, près Drummond

offre tout son assortiment de PIANOS, PIANOS AUTOMATIQUES, PHONOGRAPHES, MUSIQUE EN FEUILLES, VIOLONS, ACCORDEONS, ET TOUTES SORTES D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

A DES PRIX GRANDEMENT REDUITS

(argent comptant ou à conditions très faciles.)

Ouvert le soir, sauf le mercredi et le jeudi.

UN CADEAU

Toute personne découvrant cette annonce et la présentant à notre magasin de l'Est 488, Ste-Catherine Est, obtiendra gratis, un souvenir du congrès. Les enfants devront être accompagnés de leurs parents.

The Leach Piano Co., Ltd. 488 Ste-Catherine Est 560 Ste-Catherine Ouest

134-1

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL

289-n-j-n.

AUX ENTREPRENEURS

Nous fabriquons toutes sortes et grandeurs de

Poids pour Chassis et Fontes de Plomb

Nous sollicitons des demandes de prix

THE JAMES ROBERTSON CO. LIMITED, MONTREAL, Qué.

110-m-j-n.

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 rue Colborne

Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Aigles

et Plaques de toutes sortes

LETTRE DE L'OUEST

LE VOYAGE DE VICTORIA A PRINCE RUPERT. — DESCRIPTION IMAGEE DE LA PITTORESQUE TRAVERSEE. — L'AVENIR BRILLANT RESERVE AU PORT TERMINUS DU TRANSCONTINENTAL.

Nelson, 29. (De notre envoyé spécial) — C'est à bord du Prince George, de la Compagnie de navigation du Grand Tronc Pacifique que nous avons fait la traversée de Victoria à Prince Rupert. Sorti tout dernièrement des fameux chantiers de Newcastle, ce steamer qui mesure 320 pieds de longueur et peut avec ses deux hélices, atteindre une vitesse de 18 à 19 nœuds, est muni de améliorations les plus modernes, susceptibles de procurer à ses passagers tout le confort possible. Dans ces conditions, les cinq jours que nous avons passés à bord du Prince George ont constitué, sans contredit, l'étape la plus agréable de notre voyage et ce n'est pas sans regret que nous avons dû, à notre arrivée à Vancouver, reprendre contact avec la terre ferme. Pour ceux qui, comme moi, sont sujets au mal de mer je puis recommander, sans hésitation une excursion à Prince Rupert; ils pourront savourer les délices d'un voyage en mer sans en subir les inconvénients. En effet, durant les 550 milles qui séparent Prince Rupert de Vancouver, la route est presque entièrement protégée par une série de montagnes qui tout en rendant impossible tout danger de houle un peu trop violente forment en même temps un panorama que l'on ne peut se lasser d'admirer.

Le détroit de George que l'on traverse durant les premiers 120 milles du voyage, après avoir laissé Vancouver, est parsemé d'îles dont la présence assure un passage dénué de toute monotonie. A l'ouest s'étend la partie de l'île de Vancouver d'où est tiré tout le charbon bitumineux consommé sur la côte du Pacifique, aussi bien en Canada qu'aux Etats-Unis; là aussi se trouvent d'importantes scieries dont les produits sont expédiés sur les marchés du monde entier. L'île de Vancouver est encore, par suite de son étendue et de la densité de ses forêts, une terre pratiquement inconnue; une large superficie de terre arable existe dans la partie nord de l'île et il est fortement question d'y envoyer des arpenteurs afin de connaître avec exactitude, la nature du terrain et pouvoir, si les rapports sont satisfaisants, ouvrir ce district à la colonisation. Jusqu'à ce qu'on ait atteint la pointe de l'île on a une vue superbe des montagnes, dont elle est couverte; ces montagnes affectent une forme presque uniforme et atteignent une hauteur d'environ 5,000 pieds.

A l'embouchure de la rivière Campbell les rives se resserrent et le courant devient plus rapide; ce chenal a deux milles de longueur et à peine un quart de mille de largeur et le fait que la marée s'y fait sentir à certaines heures de la journée rend assez difficile la navigation à cet endroit, lorsqu'il s'agit de remonter le courant.

Grâce aux nombreuses îles et presqu'îles, ces dernières dentelant la côte, sur une distance de plusieurs centaines de milles, le paysage le long du Passage Discovery et du détroit Johnston change à chaque instant. A l'est se dressent les sommets de la chaîne de montagne Coast qui tout en n'étant pas aussi élevés que ceux de l'île Vancouver sont plus nombreux et donnent une idée de la difficulté que l'on peut avoir à atteindre les terres situées en arrière de ces montagnes.

En sortant du détroit Johnston on aperçoit sur la droite le village indien d'Albert Bay renommé pour ses "totem poles"; l'unique rue du village est bordée de ces colonnes, quelques-unes ayant trente à quarante pieds de hauteur, représentant chacune l'arbre généalogique d'une tribu avec la date des guerres auxquelles ses membres ont pris part et des victoires qu'ils ont remportées. L'algue-cyclope, la baleine, la grenouille, l'ours rampant sculptés le long de ces colonnes, ont chacun, aux yeux des indiens, leur histoire et ces monuments forment par suite une étude d'un intérêt tout particulier.

Le steamer poursuit ensuite sa course à travers une myriade d'îles jusqu'au Queen Charlotte Sound, où, pendant quelques quarante milles, on n'aperçoit à l'ouest que la vaine mer, puis passe derrière l'île Calvert et de là se rend en ligne droite par un magnifique canal naturel jusqu'au village de Bella Bella. Ce village marque l'entrée d'un bras de mer qui s'enfonce dans la côte sur une distance de cent milles et plus. C'est à cet endroit que Sir Alexander Mackenzie atteignit les bords de l'Océan Pacifique après sa fameuse marche à travers le Canada en 1783, douze ans avant l'accomplissement d'un semblable voyage à travers les Etats-Unis par les intrépides explorateurs Lewis et Clarke.

De Fitzhugh Sound en poussant vers le nord le paysage est encore plus beau que le long de la côte Est de l'île de Vancouver, mais c'est surtout au moment où le steamer passe entre l'île Pitt et la terre ferme que la nature apparaît dans toute sa

beauté; le panorama à cet endroit est tout simplement merveilleux, pour ma part, il surpassait tout ce que j'avais vu jusqu'ici.

Après avoir dépassé l'embouchure de la rivière Skeena, les îles Smith et Kaeia apparaissent sur la droite; c'est sur cette dernière qu'est située la ville naissante de Prince Rupert. Il y a quatre ans l'emplacement sur lequel est situé aujourd'hui Prince Rupert était une véritable forêt vierge; au mois de mai de l'année dernière eut lieu la première vente de lots et un an plus tard ce même emplacement était couvert de constructions diverses, magasins, hôtels, résidences, etc., en douze mois une ville était sortie de ce sol que seuls les pieds des arpenteurs avaient foulé jusqu'ici; cette ville appelée Prince Rupert était destinée à devenir un jour le terminus du nouveau chemin de fer Transcontinental. De par son site, Prince Rupert promet d'être dans quelques années, une des plus belles villes de la côte du Pacifique. Construite sur le flanc d'une colline, à peu de distance du mont Hays, elle domine un magnifique port naturel protégé de tous côtés contre les vents du large, avec un minimum de 36 pieds à marée basse sur toute sa longueur, c'est-à-dire une distance de 14 milles, et libre de toute obstruction, rochers ou autres.

Le climat de Prince Rupert est sensiblement analogue à celui de la côte du Pacifique entre San Francisco et Vancouver. Durant certaines époques de l'année la pluie tombe en abondance mais la neige y est presque inconnue et la température se maintient entre 10 et 80 degrés au-dessus de zéro. Prince Rupert promet aussi d'être un centre d'exportation des plus importants car aussitôt la completion de la ligne du Grand Tronc Pacifique, une large proportion des produits de l'Ouest canadien seront expédiés par cette route vers les marchés du monde entier; la completion du canal de Panama en 1915 aidera aussi à la réalisation de cette prophétie. Cette route sera, d'un autre côté, la plus courte entre l'Europe et l'Orient; Prince Rupert est en effet, de quelque vingt-quatre heures, plus rapproché de l'Orient que tout autre port de l'Amérique du Nord, et cet avantage s'applique aussi au Yukon et à l'Alaska, de sorte que le commerce avec ces points d'exportation, commerce qui prend chaque année une importance de plus en plus grande, devra forcément passer par le Grand Tronc Pacifique et sa ligne de steamers.

Le développement qu'a pris depuis quelque temps l'industrie du bois dans l'île de Queen Charlotte, ajoutée à l'industrie minière et à l'agriculture, seront naturellement d'un grand bénéfice pour Prince Rupert. Les pêcheries localisées dans le voisinage de cette ville, sont les plus importantes du genre dans le monde entier, et contribueront aussi à la prospérité du nouveau terminus.

Bref, Prince Rupert, cela saute aux yeux, est appelée à un avenir des plus brillants, et meilleur site n'aurait pu être choisi comme terminus du nouveau Transcontinental. A propos de Transcontinental, nous avons eu l'honneur durant notre séjour à Prince Rupert de pousser une pointe jusqu'aux établissements de conserves de poisson d'Inverness, à environ 17 milles au nord-est, et de faire ce voyage à bord du premier train de voyageurs qui ait circulé sur cette partie de la ligne depuis sa construction. Le retour s'est effectué par voie d'eau et nous avons pu ainsi visiter le village indien de Metlakatla, situé sur les bords de la rivière Skeena et connu le long de la côte sous le nom de la "Ville Sainte".

Un mot en terminant: les Canadiens-canadiens de Prince Rupert, bien qu'en petit nombre, avaient magnifiquement décoré leur quartier en l'honneur de Sir Wilfrid. Parmi les différentes banderoles, placées de distance en distance, une surtout attirait l'attention; elle se lisait comme suit: "Vive Laurier et la marine canadienne". Qu'en pense le directeur du "Devoir"?

RENE CHEVASSU.

EXCURSIONS D'APRES-MIDI ET AU CLAIR DE LUNE, DE MAIN

par le nouveau vapeur "Trois-Vierges", à 2,30 hrs, du quai Victoria, retour à 7 hrs p.m., et à 8,30 hrs, retour à 11 hrs p.m. Passage pour chaque excursion, 35c, enfants 20c.

L'EXPOSITION DE LAPRAIRIE

L'Exposition de la Société d'Agriculture du Comté de Laprairie, se tiendra mardi, le 13 courant, en la ville de Laprairie, sous le patronage de l'Honorable Ministre de l'Agriculture. Cette exposition promet d'être très belle si on en juge par les entreprises déjà faites.

MAISONS D'EDUCATION

Collège de l'Assomption
La rentrée des élèves aura lieu
JEUDI, LE 15 SEPTEMBRE
190-118

EASTERN BUSINESS COLLEGE, 151 St-Henri, Tel. Bell Est 2092. Angl., Comptabilité, Mathématiques, Secrétariat, Sténographie, Clavégraphie et Outillage de Bureau, Télégraphie et travail de chemin de fer. Cours jour et soir. 127-26-P-A

COLLEGE COMMERCIAL de St-Henri, Comté de Naperville, sous la direction des Clercs de St-Victor. Entrée des élèves aura lieu mardi le 15 Septembre. Cours commerciaux français et anglais complet. Prospectus sur demande. J. B. MANNEAU, Clerc St-V. Directeur. 121-23-25-27-30-32-34-36-38-40-42-44-46-48-50-52-54-56-58-60-62-64-66-68-70-72-74-76-78-80-82-84-86-88-90-92-94-96-98-100-102-104-106-108-110-112-114-116-118-120-122-124-126-128-130-132-134-136-138-140-142-144-146-148-150-152-154-156-158-160-162-164-166-168-170-172-174-176-178-180-182-184-186-188-190-192-194-196-198-200-202-204-206-208-210-212-214-216-218-220-222-224-226-228-230-232-234-236-238-240-242-244-246-248-250-252-254-256-258-260-262-264-266-268-270-272-274-276-278-280-282-284-286-288-290-292-294-296-298-300-302-304-306-308-310-312-314-316-318-320-322-324-326-328-330-332-334-336-338-340-342-344-346-348-350-352-354-356-358-360-362-364-366-368-370-372-374-376-378-380-382-384-386-388-390-392-394-396-398-400-402-404-406-408-410-412-414-416-418-420-422-424-426-428-430-432-434-436-438-440-442-444-446-448-450-452-454-456-458-460-462-464-466-468-470-472-474-476-478-480-482-484-486-488-490-492-494-496-498-500-502-504-506-508-510-512-514-516-518-520-522-524-526-528-530-532-534-536-538-540-542-544-546-548-550-552-554-556-558-560-562-564-566-568-570-572-574-576-578-580-582-584-586-588-590-592-594-596-598-600-602-604-606-608-610-612-614-616-618-620-622-624-626-628-630-632-634-636-638-640-642-644-646-648-650-652-654-656-658-660-662-664-666-668-670-672-674-676-678-680-682-684-686-688-690-692-694-696-698-700-702-704-706-708-710-712-714-716-718-720-722-724-726-728-730-732-734-736-738-740-742-744-746-748-750-752-754-756-758-760-762-764-766-768-770-772-774-776-778-780-782-784-786-788-790-792-794-796-798-800-802-804-806-808-810-812-814-816-818-820-822-824-826-828-830-832-834-836-838-840-842-844-846-848-850-852-854-856-858-860-862-864-866-868-870-872-874-876-878-880-882-884-886-888-890-892-894-896-898-900-902-904-906-908-910-912-914-916-918-920-922-924-926-928-930-932-934-936-938-940-942-944-946-948-950-952-954-956-958-960-962-964-966-968-970-972-974-976-978-980-982-984-986-988-990-992-994-996-998-1000-1002-1004-1006-1008-1010-1012-1014-1016-1018-1020-1022-1024-1026-1028-1030-1032-1034-1036-1038-1040-1042-1044-1046-1048-1050-1052-1054-1056-1058-1060-1062-1064-1066-1068-1070-1072-1074-1076-1078-1080-1082-1084-1086-1088-1090-1092-1094-1096-1098-1100-1102-1104-1106-1108-1110-1112-1114-1116-1118-1120-1122-1124-1126-1128-1130-1132-1134-1136-1138-1140-1142-1144-1146-1148-1150-1152-1154-1156-1158-1160-1162-1164-1166-1168-1170-1172-1174-1176-1178-1180-1182-1184-1186-1188-1190-1192-1194-1196-1198-1200-1202-1204-1206-1208-1210-1212-1214-1216-1218-1220-1222-1224-1226-1228-1230-1232-1234-1236-1238-1240-1242-1244-1246-1248-1250-1252-1254-1256-1258-1260-1262-1264-1266-1268-1270-1272-1274-1276-1278-1280-1282-1284-1286-1288-1290-1292-1294-1296-1298-1300-1302-1304-1306-1308-1310-1312-1314-1316-1318-1320-1322-1324-1326-1328-1330-1332-1334-1336-1338-1340-1342-1344-1346-1348-1350-1352-1354-1356-1358-1360-1362-1364-1366-1368-1370-1372-1374-1376-1378-1380-1382-1384-1386-1388-1390-1392-1394-1396-1398-1400-1402-1404-1406-1408-1410-1412-1414-1416-1418-1420-1422-1424-1426-1428-1430-1432-1434-1436-1438-1440-1442-1444-1446-1448-1450-1452-1454-1456-1458-1460-1462-1464-1466-1468-1470-1472-1474-1476-1478-1480-1482-1484-1486-1488-1490-1492-1494-1496-1498-1500-1502-1504-1506-1508-1510-1512-1514-1516-1518-1520-1522-1524-1526-1528-1530-1532-1534-1536-1538-1540-1542-1544-1546-1548-1550-1552-1554-1556-1558-1560-1562-1564-1566-1568-1570-1572-1574-1576-1578-1580-1582-1584-1586-1588-1590-1592-1594-1596-1598-1600-1602-1604-1606-1608-1610-1612-1614-1616-1618-1620-1622-1624-1626-1628-1630-1632-1634-1636-1638-1640-1642-1644-1646-1648-1650-1652-1654-1656-1658-1660-1662-1664-1666-1668-1670-1672-1674-1676-1678-1680-1682-1684-1686-1688-1690-1692-1694-1696-1698-1700-1702-1704-1706-1708-1710-1712-1714-1716-1718-1720-1722-1724-1726-1728-1730-1732-1734-1736-1738-1740-1742-1744-1746-1748-1750-1752-1754-1756-1758-1760-1762-1764-1766-1768-1770-1772-1774-1776-1778-1780-1782-1784-1786-1788-1790-1792-1794-1796-1798-1800-1802-1804-1806-1808-1810-1812-1814-1816-1818-1820-1822-1824-1826-1828-1830-1832-1834-1836-1838-1840-1842-1844-1846-1848-1850-1852-1854-1856-1858-1860-1862-1864-1866-1868-1870-1872-1874-1876-1878-1880-1882-1884-1886-1888-1890-1892-1894-1896-1898-1900-1902-1904-1906-1908-1910-1912-1914-1916-1918-1920-1922-1924-1926-1928-1930-1932-1934-1936-1938-1940-1942-1944-1946-1948-1950-1952-1954-1956-1958-1960-1962-1964-1966-1968-1970-1972-1974-1976-1978-1980-1982-1984-1986-1988-1990-1992-1994-1996-1998-2000-2002-2004-2006-2008-2010-2012-2014-2016-2018-2020-2022-2024-2026-2028-2030-2032-2034-2036-2038-2040-2042-2044-2046-2048-2050-2052-2054-2056-2058-2060-2062-2064-2066-2068-2070-2072-2074-2076-2078-2080-2082-2084-2086-2088-2090-2092-2094-2096-2098-2100-2102-2104-2106-2108-2110-2112-2114-2116-2118-2120-2122-2124-2126-2128-2130-2132-2134-2136-2138-2140-2142-2144-2146-2148-2150-2152-2154-2156-2158-2160-2162-2164-2166-2168-2170-2172-2174-2176-2178-2180-2182-2184-2186-2188-2190-2192-2194-2196-2198-2200-2202-2204-2206-2208-2210-2212-2214-2216-2218-2220-2222-2224-2226-2228-2230-2232-2234-2236-2238-2240-2242-2244-2246-2248-2250-2252-2254-2256-2258-2260-2262-2264-2266-2268-2270-2272-2274-2276-2278-2280-2282-2284-2286-2288-2290-2292-2294-2296-2298-2300-2302-2304-2306-2308-2310-2312-2314-2316-2318-2320-2322-2324-2326-2328-2330-2332-2334-2336-2338-2340-2342-2344-2346-2348-2350-2352-2354-2356-2358-2360-2362-2364-2366-2368-2370-2372-2374-2376-2378-2380-2382-2384-2386-2388-2390-2392-2394-2396-2398-2400-2402-2404-2406-2408-2410-2412-2414-2416-2418-2420-2422-2424-2426-2428-2430-2432-2434-2436-2438-2440-2442-2444-2446-2448-2450-2452-2454-2456-2458-2460-2462-2464-2466-2468-2470-2472-2474-2476-2478-2480-2482-2484-2486-2488-2490-2492-2494-2496-2498-2500-2502-2504-2506-2508-2510-2512-2514-2516-2518-2520-2522-2524-2526-2528-2530-2532-2534-2536-2538-2540-2542-2544-2546-2548-2550-2552-2554-2556-2558-2560-2562-2564-2566-2568-2570-2572-2574-2576-2578-2580-2582-2584-2586-2588-2590-2592-2594-2596-2598-2600-2602-2604-2606-2608-2610-2612-2614-2616-2618-2620-2622-2624-2626-2628-2630-2632-2634-2636-2638-2640-2642-2644-2646-2648-2650-2652-2654-2656-2658-2660-2662-2664-2666-2668-2670-2672-2674-2676-2678-2680-2682-2684-2686-2688-2690-2692-2694-2696-2698-2700-2702-2704-2706-2708-2710-2712-2714-2716-2718-2720-2722-2724-2726-2728-2730-2732-2734-2736-2738-2740-2742-2744-2746-2748-2750-2752-2754-2756-2758-2760-2762-2764-2766-2768-2770-2772-2774-2776-2778-2780-2782-2784-2786-2788-2790-2792-2794-2796-2798-2800-2802-2804-2806-2808-2810-2812-2814-2816-2818-2820-2822-2824-2826-2828-2830-2832-2834-2836-2838-2840-2842-2844-2846-2848-2850-2852-2854-2856-2858-2860-2862-2864-2866-2868-2870-2872-2874-2876-2878-2880-2882-2884-2886-2888-2890-2892-2894-2896-2898-2900-2902-2904-2906-2908-2910-2912-2914-2916-2918-2920-2922-2924-2926-2928-2930-2932-2934-2936-2938-2940-2942-2944-2946-2948-2950-2952-2954-2956-2958-2960-2962-2964-2966-2968-2970-2972-2974-2976-2978-2980-2982-2984-2986-2988-2990-2992-2994-2996-2998-3000-3002-3004-3006-3008-3010-3012-3014-3016-3018-3020-3022-3024-3026-3028-3030-3032-3034-3036-3038-3040-3042-3044-3046-3048-3050-3052-3054-3056-3058-3060-3062-3064-3066-3068-3070-3072-3074-3076-3078-3080-3082-3084-3086-3088-3090-3092-3094-3096-3098-3100-3102-3104-3106-3108-3110-3112-3114-3116-3118-3120-3122-3124-3126-3128-3130-3132-3134-3136-3138-3140-3142-3144-3146-3148-3150-3152-3154-3156-3158-3160-3162-3164-3166-3168-3170-3172-3174-3176-3178-3180-3182-3184-3186-3188-3190-3192-3194-3196-3198-3200-3202-3204-3206-3208-3210-3212-3214-3216-3218-3220-3222-3224-3226-3228-3230-3232-3234-3236-3238-3240-3242-3244-3246-3248-3250-3252-3254-3256-3258-3260-3262-3264-3266-3268-3270-3272-3274-3276-3278-3280-3282-3284-3286-3288-3290-3292-3294-3296-3298-3300-3302-3304-3306-3308-3310-3312-3314-3316-3318-3320-3322-3324-3326-3328-3330-3332-3334-3336-3338-3340-3342-3344-3346-3348-3350-3352-3354-3356-3358-3360-3362-3364-3366-3368-3370-3372-3374-3376-3378-3380-3382-3384-3386-3388-3390-3392-3394-3396-3398-3400-3402-3404-3406-3408-3410-3412-3414-3416-3418-3420-3422-3424-3426-3428-3430-3432-3434-3436-3438-3440-3442-3444-3446-3448-3450-3452-3454-3456-3458-3460-3462-3464-3466-3468-3470-3472-3474-3476-3478-3480-3482-3484-3486-3488-3490-3492-3494-3496-3498-3500-3502-3504-3506-3508-3510-3512-3514-3516-3518-3520-3522-3524-3526-3528-3530-3532-3534-3536-3538-3540-3542-3544-3546-3548-3550-3552-3554-3556-3558-3560-3562-3564-3566-3568-3570-3572-3574-3576-3578-3580-3582-3584-3586-3588-3590-3592-3594-3596-3598-3600-3602-3604-3606-3608-3610-3612-3614-3616-3618-3620-3622-3624-3626-3628-3630-3632-3634-3636-3638-3640-3642-3644-3646-3648-3650-3652-3654-3656-3658-3660-3662-3664-3666-3668-3670-3672-3674-3676-3678-3680-3682-3684-3686-3688-3690-3692-3694-3696-3698-3700-3702-3704-3706-3708-3710-3712-3714-3716-3718-3720-3722-3724-3726-3728-3730-3732-3734-3736-3738-3740-3742-3744-3746-3748-3750-3752-3754-3756-3758-3760-3762-3764-3766-3768-3770-3772-3774-3776-3778-3780-3782-3784-3786-3788-3790-3792-3794-3796-3798-3800-3802-3804-3806-3808-3810-3812-3814-3816-3818-3820-3822-3824-3826-3828-3830-3832-3834-3836-3838-3840-3842-3844-3846-3848-3850-3852-3

REVUE IMMOBILIÈRE

Montréal, 8 septembre 1910.

Au lieu d'un ralentissement c'est un redoublement d'activité que l'on a constaté la semaine dernière, aux bureaux d'enregistrement. A Hochelaga et Jacques-Cartier, il y a eu une journée de 105 actes, à enregistrer au long, sans compter les quittances etc., que l'on enregistre par dépôt.

La totalité des prix de vente atteint presque le million; il comprend la vente de la propriété occupée par MM. Granger Frères, coin de la rue Notre-Dame et de la place d'Armes, que ces Messieurs ont achetée au prix de \$105,649, soit \$32.50 le pied carré. Un pâté de maisons rue Ste-Monique, coin de la rue Cathcart, a été vendu \$90,000, soit \$5.00 le pied. Un terrain rue Notre-Dame Ouest, côté sud, avec vieilles maisons en bois, a été payé \$2.00 le pied.

Sur la rue St-Laurent, côté Ouest, deux propriétés ont été vendues: l'une portant une bonne maison en pierre a été payée \$7.67 le pied, l'autre, au coin de la rue Ontario, portant des échoppes en bois, a réalisé \$6.55 le pied.

Deux terrains Avenue des Pins, près de la rue Guy, quartier St-André, ont réalisé \$1.50 le pied.

A signaler aussi la vente de l'hôtel Péloquin, à Ahuntsic, dont le prix a été payé en partie par des propriétés à Maisonneuve et à Westmount. Une terre s'étendant front sur la rivière des Prairies, dans la paroisse de St-Laurent, a été payée \$500 l'arpent, le vendeur acceptant comme partie du prix une bonne propriété à Westmount.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

RUES	QUARTIERS	PRIX le pied
Ave. Papineau	Papineau	50c.
St-Laurent (coin)	St-Laurent	\$6.55
Ave. des Pins	St-André	1.50
Notre-Dame	St-Anne	2.00
Duquette	Hochelaga	10c.
Av. Valois	Hochelaga	16-14c
St-Germain	Hochelaga	18c
Ave. Valois	Hochelaga	21c
Ave. Simard	DeLorimier	22-34c
Ave. DeLorimier	DeLorimier	40c
Ave. Papineau	DeLorimier	45c
Parthenais	DeLorimier	33-13c
Ave. Mont-Royal	DeLorimier	55c
Huntly	St-Denis	22c
Ave. Laurier	Laurier	84-12c
Mance	Laurier	50c
St-Laurent	Laurier	24c
St-Urbain	Laurier	24c
Hutchison	Laurier	26c
Ave. Cool Brook	N.-D. de Grâce	17-12c
Cote St-André	N.-D. de Grâce	22-34c
Ave. des Pins	N.-D. de Grâce	17-12c
Ave. Plateau	N.-D. de Grâce	33-13c
Ave. Montklands	N.-D. de Grâce	15c
Ave. Vendôme	N.-D. de Grâce	30c
Ave. Montclair	N.-D. de Grâce	10-23c
Notre-Dame	St-Henri	40c
Square Sir G. E. Cartier	St-Henri	66 et 70c
Hutchison	Outremont	24-34c
Ave. Esther	Outremont	23c
Ave. Blouinfield	Outremont	52-12c
Ave. Ansie	Outremont	35c
Durocher	Outremont	30c
Ave. Summit	Westmount	50c
Ave. Elm	Westmount	90c
Ave. Western	Westmount	55c

Voici les totaux des prix de vente par quartier et par division d'enregistrement:

MONTREAL EST.	
Quartier Papineau	\$25,349
St-Jacques	10,000
Lafontaine	8,000
St-Louis	21,825
St-Laurent	99,296
Total Montréal Est.	\$163,970
MONTREAL OUEST.	
Quartier Centre	\$105,649
St-George	90,732
St-André	32,033
St-Joseph	7,675
St-Anne	8,785
Total Montréal Ouest.	\$244,874
HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER.	
Quartier Longue Pointe	\$ 8,870
Rosemont	6,915
St-Maria	950
Hochelaga	19,380
DeLorimier	39,114
St-Denis	60,711
Duquette	3,900
St-Jean-Bte	23,851
Laurier	32,809
Ahuntsic	46,539
Bordeaux	2,250
Mont-Royal	30,240
Notre-Dame de Grâce	17,850
St-Henri	75,322
St-Gabriel	6,000
St-Paul	10,100
Emard	3,265
Maisonneuve	19,350
Outremont	28,952
Westmount	85,058
Verdun	13,243
Total Hochelaga et Jacques-Cartier	\$540,042
Total général	\$948,886

Voici les principales ventes enregistrées pendant la semaine terminée le 3 septembre 1910:

BUREAU DE MONTREAL EST	
Quartier Papineau	
Avenue Papineau, lots Nos. 1140-8, 9, et 6 et partie de 1, terrain de 93 x 10 et partie de 7 et 11, terrain de 80 x 143, vacant, James L. Warren et al., à Hornbalds Papineau, \$5,800-7200.	
Avenue Papineau, lots Nos. 1140-4, 5 et 145, vacant, James L. Warren et al., à Hilaire Gareaux, \$8,692.95-7200.	
Quartier St-Jacques	
Rue Berri, Nos. 222 et 224, maison en pierre et briques, lot Nos. 442-8 et 9, terrain de 33 x 84, Annie S. Hamelin, à Corinne Hamelin, 210,000-79216.	
Quartier Lafontaine	
Rue Pierrier, Nos. 122 à 126, maison en pierre et briques, lot Nos. 1209-123 et partie de 124, terrain de 22.6 x 120, Annie S. Hamelin, à Corinne Hamelin, 98,000-79217.	

FEUILLETON DU CANADA

LIENS DE HAINE

GRAND ROMAN NOUVEAU

— PAR —

PAUL DE GARROS

(Suite) No. 34

— Oh ! il l'est interrompu Chauvenel. Nous tenons ce récit de M. d'Héroul qui est venu lui-même à Écochelle pour communiquer la bonne nouvelle à ces dames. S'il n'était pas reparti ce matin, il pourrait nous confirmer ce que je viens de vous raconter.

Sans s'émouvoir, d'Allardes poursuivait :

— En admettant que le fait soit exact, je ne trouve pas que la nouvelle soit de nature à laisser beaucoup d'espoir. J'ignore pour quelle raison, dans quel but ces sauvages ont gardé jusqu'à présent Bernard sans lui faire de mal. Mais je pense que, puisqu'il est prisonnier, il a des chances de l'être pendant longtemps encore, et je crois pouvoir affirmer, d'autre part, que toute tentative pour le délivrer serait le signal de sa mort.

— Ce n'est pas l'avis de M. d'Héroul, et une expédition s'organise en ce moment sous la direction de l'explorateur Antony Gérard, pour partir en janvier et tenter de délivrer M. de Pommeroy et ses hommes.

— Le gouvernement s'en désintéresse !

— Non, mais la campagne officielle ne recommencera qu'au printemps. M. d'Héroul préfère agir plus tôt. Il a plus de confiance, d'ailleurs, dans l'initiative privée que dans l'énergie des chefs militaires, esclaves de la discipline.

— Avant de répondre, d'Allardes réfléchit une minute.

— Peuh ! dit-il enfin, cette expédition est une folie, elle échouera et ne fera que le répéter, que la mort de Bernard. Donc, en admettant que nous nous soyons actuellement vivants, ce dont je persiste à douter fortement malgré le témoignage du lieutenant de tirailleurs, il ne présente pour nous aucun danger.

— Soit ! Mais l'existence de M. Bernard ayant été constatée, affirmée par un témoin digne de foi et passant maintenant pour certaine aux yeux de beaucoup de gens, M. Guillaume d'Allardes va s'entêter plus que jamais à réserver sa fortune pour son neveu de Pommeroy, et il faudra des preuves irrécusables de la mort de ce dernier — preuves que nous n'aurons sans doute jamais — pour qu'il change d'attitude.

Roger esquissa un geste de doute.

— Ce sera comme le vous le dis, allez, sœur en bien sûr, nous suivra Chauvenel, et vous aurez d'autant plus de mal à combattre cette impression chez votre oncle, que vous aurez maintenant, contre vous, dans la place même d'une ennemie.

— Une ennemie ! fit d'Allardes ahuri. Qui ça ?

— Vous connaissez Mlle Moreau ?

— Bien sûr. Je suis même allé tout

récentement à la Férolle lui porter mes condoléances au sujet de la mort de son père.

— Vous savez qu'elle est ruinée ?

— Heu !... Nous n'avons pas agité les questions d'argent. Ça me gêne toujours un peu de parler de ça. Cependant, j'ai cru comprendre, à certaines allusions, qu'elle allait se trouver dans une situation bien différente de celle qu'elle possédait auparavant.

— Elle est complètement ruinée, vous dis-je. La Férolle elle-même est hypothéquée pour cinquante mille francs et si l'on vendait, ça paierait tout juste l'hypothèque. Heureusement, que le prêteur est mon prince et consent à prêter à une date indéterminée le remboursement de la somme avancée.

— C'est de la galanterie... bien placée.

— Vous dites ?

— Je dis que ce prêteur est un galant homme et mérite des éloges pour avoir eu pitié d'une pauvre jeune fille dans l'embarras. Tiens, au fait, si ce prêteur est jeune et... célibataire, il pourrait épouser Mlle Moreau, qui n'est, ma foi, pas mal du tout, ce serait une manière de rentrer dans son argent.

— Il n'est pas toujours bon de faire les questions d'intérêts et les questions de sentiment, balbutia Chauvenel avec une pointe d'embarras. Au surplus, il ne s'agit pas de cela pour le moment.

— Mais je me demande où vous voulez en venir avec Mlle Moreau et ses embarras d'argent ?

— Un instant ! Je vous disais donc que Mlle Moreau n'a plus le sou ! Il lui reste tout juste mille francs de

rente sur les trois mille que rapporte la Férolle, puisque deux mille sont consacrés à payer les intérêts de l'hypothèque.

— Comment connaissez-vous tous ces détails ?

— Par Mesdames de Pommeroy, murmura le régisseur, Mlle Moreau, en effet a pris ces dames comme confidentes, leur a révélé sa triste situation, leur a confié sa détresse. Mme de Pommeroy, pour la tirer d'embarras, s'est occupée aussitôt de lui chercher une place et comme M. Guillaume désirait justement prendre quelque pour faire sa correspondance, elle l'a fait entrer chez son frère.

— Ah ! Bah ! Voilà qui est bizarre !

— Vous ne voyez pas tout de suite les dangers d'une semblable association ?

— Non, j'avoue que je ne vois pas trop.

— C'est pourtant simple... Mlle Adèle Moreau, sauvée de la misère par votre tante, sera forcément toute dévouée à sa bienfaitrice. Elle fera donc l'impossible pour lui être agréable, pour défendre ses intérêts et ceux des siens.

— Ma tante est très bonne. Elle ne fera jamais rien, de propos délibéré, pour me nuire.

— Peut-être, mais elle veillera tout de même à ce que vous n'accapariiez pas la succession de son frère, comme c'est votre objectif, tant qu'elle n'aura pas la preuve que son fils et son petit-fils sont morts. Et ma foi, c'est assez naturel.

— Vous pensez qu'elle a placé Ade-

le Moreau chez mon oncle dans ce but ?

— Non, il n'y a pas eu, je crois, échange de promesses, entendez-vous. Mais par le fait seul que Mlle Moreau vitra à côté de votre oncle, tous vos efforts pour capter les faveurs de ce dernier seront inutiles.

D'Allardes parut désolé.

— Et qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? habituellement au bout d'un instant.

— Ah ! ça, c'est une autre question. C'est à vous de réfléchir et de voir ce que vous pouvez imaginer pour annuler l'influence de Mlle Moreau.

— Elle a déjà pris possession de son poste ? Je vais la trouver demain chez mon oncle ? interrogea Roger.

— Oui, oui, elle est à Paris depuis trois jours, et très probablement, elle le remplira déjà ses fonctions auprès de M. Guillaume d'Allardes.

— Ah ! c'est bizarre, répéta Roger de plus en plus désolé.

Et, après un court silence :

— Je vous remercie, dans tous les cas, de m'avoir prévenu. J'aurais été tellement surpris de trouver Mlle Moreau installée chez mon oncle que j'aurais pu commettre quelque irréparable bêtise. Et c'est tout ce que vous aviez à me dire ?

Chauvenel réfléchit une minute.

— Je pourrais peut-être, murmura-t-il enfin, vous parler d'une autre fait très étrange, dont les conséquences peuvent être dangereuses pour nous. Mais en voilà assez pour aujourd'hui, n'est-ce pas ? Vous pouvez donc retourner à la gare et attendre le passage de l'express. Maintenant que

vous êtes sur vos gardes, je pense que vous agirez avec prudence.

— Soyez tranquille.

— Adieu, mon cher Monsieur ! Bon voyage !

V

Roger d'Allardes avait feint d'écouter les révélations d'Armand Chauvenel avec étonnement et indifférence, mais en réalité, il avait profondément affecté.

Toutefois, l'existence de Bernard, très douteuse à son avis et son retour plus problématique encore l'avaient beaucoup moins ému que l'idée qu'il allait trouver Mlle Moreau installée chez son oncle et revoir l'intrépide amazone, dont le luxe éblouissant naguère les campagnes berrichonnes, transformée en dame de compagnie, en garde-malade plutôt, d'un vieillard importent et quinquagénaire.

D'abord, cette déchéance soudaine, foudroyante le déconcertait, lui donnait toute la vie, depuis quinze ans, avait consisté à réaliser des combinaisons savantes et des prodiges d'équilibre pour éviter la déconquête totale, la déchéance irrémédiable.

Ensuite, la présence de la jeune fille chez M. Guillaume d'Allardes constituait un inconnu redoutable.

Mme de Pommeroy n'avait-elle pas voulu, en effet, comme le disait Chauvenel, faire d'une pierre deux coups et, tout en rendant service à Mlle Moreau, mettre auprès de son frère une personne intelligente et dévouée, capable de le garantir contre les faiblesses ou les incapacités de la vieillesse ?

Rien n'était plus vraisemblable. Or, contre cette précaution pou-

vait-elle avoir été prise... sinon contre lui, Roger ?... Sa tante, sa bonne tante de Pommeroy se défilait donc de lui et se défilait de lui pour vendre trop d'influence dans la maison du vieux garçon !

Cela est grave, très grave... Pendant tout le temps du trajet entre La Jonchère et Paris, d'Allardes ne cessa pas une minute d'être hanté, absorbé par cet angoissant problème et de chercher les moyens de déjouer le complot tramé contre lui.

En arrivant, à force de se creuser la tête, il avait trouvé une solution. Et, ma foi, cette solution, si elle n'était pas d'une efficacité certaine, n'exemptait de dangers, avait du moins le mérite de l'audace. Elle consistait tout simplement à demander à Mlle Moreau dans quel but réel elle avait été placée comme lectrice auprès de M. d'Allardes, et si elle se troublait, de lui jeter à la face le soupçon qu'elle avait fait naître son entrée dans cette maison par les soins de Mme de Pommeroy.

(A suivre.)

Chaque FEMME est intéressée et devrait

MARVEL Whirling Spray

La nouvelle sérique à l'indolène. La meilleure.

Des plus commodes. Ne s'écaille pas. Ne se décolore pas. Ne se ternit pas. Ne se décolore pas. Ne se ternit pas.

MARVEL, n'accorde aucune autre

maître, pour recevoir

voir brochure illustrée sous

détails et renseignements

interrogez les dames. WINDSON SUPPLY

Agents généraux pour le Canada. WINDSON

81-88-1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280

BILLET DU MATIN

(Pour le "Canada.")

On dit que le silence est d'or. Je ne suis pas toujours de cet avis. Cela dépend beaucoup de ce qu'on aurait dit si l'on avait parlé.

Et de ce qu'on ne dit pas, en se taisant.

Lorsque le silence est discrétion, et qu'on évite de dévoiler un secret malheureux; ou qu'il est patience, et qu'on l'oppose indolument à l'insulte et au malheur; ou qu'il est diplomatie, et qu'on le met au service d'une belle cause, — soit!

Mais le silence, le facile et commun de silence mis au service de la vanité ou de la complaisance, le silence qui laisse faire et qui laisse dire, voilà bien autre chose.

La formule a vraiment trop servi, si on a par elle raillé le babillage, la prolixité, les manques de tact, on l'a aussi fait excuser des insouciances et des lâchetés.

La parole est d'or tout autant que le silence.

Il faut savoir se taire, — ce qui peut être héroïque en certaines occasions.

Il faut non moins savoir parler haut et ferme.

Naturellement, toute la différence réside dans le choix.

On entendra, chaque jour, les badauds s'écrier: "Quel héros!" devant un beau parler qui prend sa talentueuse audace pour du courage, et qui sait habilement lui donner un air d'héroïsme.

On entendra aussi vanter l'adresse et la modération de celui qui, tout en se donnant l'air de romancier tout un monde de pensées, n'a jamais rien à préciser, et se contente de formules flottantes et indéfinies.

Cette fois, le fais au silence son procès, mais ce n'est pas au profit du bavard.

Il y a un proverbe qui dit: "L'huître est sage: elle n'ouvre sa bouche que quand on l'y force."

Soit: mais c'est une huître.

GRAINDORGE.

LE 65^e REGIMENT A LA PROCESSION DE DIMANCHE

L'imbroglio créé au sujet de la participation de la milice à la procession de dimanche vient d'être tiré au clair.

Le 65^e régiment prendra part à la procession du Congrès Eucharistique, dimanche prochain.

Il suffit pour cela d'un ordre du commandant, lequel sera émis.

Ceci met fin aux malveillantes insinuations dirigées contre le département de la milice, par des journalistes qui ont cherché, avec un manque de tact absolu, à battre politique sur un simple défaut de formalité.

BANQUET A M. J. A. TESSIER, DÉPUTÉ DE TROIS-RIVIÈRES

On nous informe de Trois-Rivières que les citoyens de la ville et du district de Trois-Rivières ont décidé d'offrir à M. J. A. Tessier, leur député à Québec, un grand banquet le 5 octobre prochain, en reconnaissance des signaux de services qu'il a rendus, principalement à la ville de Trois-Rivières, depuis qu'il l'a représentée à la législature de Québec.

Le comité chargé de l'organisation de ce banquet s'est assuré le concours de plusieurs ministres fédéraux et de presque tous les ministres provinciaux.

Le banquet aura lieu dans l'hôtel de ville de Trois-Rivières et il sera servi par le personnel de l'hôtel Place Viger de Montréal.

Les cartes d'admission seront prêtes dans quelques jours et déjà de nombreuses demandes ont été reçues.

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

MM. les Officiers et les Membres des Sections sont priés de se rappeler que le lieu de ralliement pour la procession de dimanche prochain est le coin des rues St-Paul et McGill et l'heure du départ midi et demi très précise.

Persone ne peut entrer dans les rangs de la procession après le départ. Toutes les insignes doivent être portées, avec autant de bannières que possible dans les Sections.

Par ordre,
P. PATENAUE,
Commandant Général.

LE PROTOCOLE EXIGE L'HABIT

LE MAIRE DECLARE QUE LES REGLES EN USAGE A LA COUR DE ROME INTERDISSENT AUX DIGNITAIRES DE L'EGLISE DE PRENDRE PART A CERTAINES MANIFESTATIONS. — NOUVELLES PROTESTATIONS DE L'EVECHEVIN L. A. LAPOINTE.

La discussion a repris de plus belle hier après-midi à l'hôtel de ville, au sujet de la réception que donnera la ville aujourd'hui en l'honneur du légat du pape. On sait qu'à ce sujet, un différend s'est élevé entre le maire Guérin, la commission des réceptions d'une part et quelques évêques ayant comme leader, l'évêquevin L. A. Lapointe.

Interrogé hier, sur les observations présentées par l'évêquevin Lapointe, le maire a déclaré que les règles protocolaires en usage au Vatican, interdisaient aux dignitaires de l'Eglise de prendre part à certaines manifestations et qu'un prince de l'Eglise ne peut être reçu qu'avec les honneurs dus à son rang. Le maire a même fait cette déclaration: "Si la motion de l'évêquevin Tétréau avait été adoptée à la dernière séance du conseil, et si l'on avait réussi à faire de cette réception une manifestation populaire, j'aurais prié moi-même le légat du pape de ne pas s'y présenter. Le maire a ajouté ceci: Il est regrettable que l'évêquevin Lapointe fasse tant de bruit. Il est plus soucieux de sa popularité personnelle que de la dignité du cardinal et de celle de la ville.

Cette observation du maire a eu le don de faire sortir l'évêquevin Lapointe de ses gonds qui a riposté du tac au tac, et fulminé vigoureusement contre le maire.

Ce n'est pas moi, disait-il hier, dans le bureau du greffier, qui cherche à faire de la popularité à bon marché, mais c'est le maire lui-même qui cherche à s'imposer dans un certain monde par tous les moyens possibles.

Son jeu est connu, heureusement, et personne n'en sera dupe. Je proteste hautement contre les paroles du maire, a ajouté l'évêquevin Lapointe, car elles sont injustes. C'est la première fois que le cérémonial est réglé de cette manière à l'hôtel de ville, et le maire n'a pas craint, au mépris des règles établies, d'apporter des modifications aux règles habituelles.

C'est lui encore, continue l'évêquevin Lapointe, qui en quelques minutes a décidé dans quel ordre les personnages officiels marcheraient à la procession. Il a décidé que la magistrature, viendrait après les autorités municipales et les membres de la magistrature, naturellement, ont protesté. Plusieurs, n'ont même fait part de leurs doléances en me félicitant de l'attitude que j'ai prise dans cette affaire. Autre fois, encore, le maire lançait une proclamation au nom de la ville et on donnait des cartes à tous ceux qui en voulaient, mais aujourd'hui il y a quelque chose de changé et on ne sait plus comment ça marche.

— En résumé il n'y aura rien de changé aux décisions de la commission des réceptions et l'habit de gala sera toujours maintenu. Toutefois, si quelques personnes enfreignent la règle en se présentant dans une tenue autre que celle qui est prescrite, elles ne se verraient pas pour cela, refuser l'entrée de l'hôtel de ville.

PROGRAMME

D'AUJOURD'HUI

8 h. a.m.: Messe pontificale à la cathédrale pour les communautés religieuses.

10 h. a.m.: Réunion des sections générales: section française: Université Laval et Monument National. Section anglaise: Salle Stanley et Windsor.

2 30 h. p.m.: Réunion spéciale des prêtres: section française: A l'Eglise des Pères du T. S. Sacrement, Section anglaise: Convent du Sacré-Cœur.

2 30 h. p.m.: Réunion spéciale des dames: section française: A l'Université Laval. Section anglaise: Salle Stanley.

8 h. à 11 h. du soir: Grande réception civique donnée en l'honneur du Cardinal Legat à l'Hôtel de Ville.

Cigare "LA CHAMPAGNE"

LES FAVORIS DES FUMEURS DEPUIS 20 ANS
218-219-220-221 D.W.

Notre Traité avec la France

fait que nous importons les vins français à des conditions beaucoup plus avantageuses. Nous sommes en mesure de vous offrir un excellent

BORDEAUX

\$1.00 LE GALLON \$1.00

GRAVEL FRÈRES, 101 Ste-Catherine et Avenue Collège McGill
Téléphone Uptown 3243-3244

CONGRES EUCHARISTIQUE

Couchette "Alaska"

(Fabrication "Alaska" garantie)

Un sofa à ressort indestructible pour le jour, avec excellent matelas à volant denim.

Se transforme en lit double confortable si nécessaire.

Peut se séparer instantanément en deux couchettes différentes pour deux chambres.

\$14.00 MAINTENANT \$12.00

Vu le grand nombre de visiteurs que l'on attend en Septembre pour la réunion eucharistique, nous mettons en vente cette magnifique couchette extensible dont on peut se servir comme lit double ou deux lits simples. Tapissée en Denim vert.

Brochures montrant d'autres couchettes sur demande.

Dans notre rayon de meubles, nous avons d'excellentes lignes pour chambres à coucher, salle à dîner et salons.

Quelques pièces démontées seront vendues en dessous du prix coûtant cette semaine.

THE G.A. Holland & Son Co.

519 et 521 Rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

LA JOURNEE DU LEGAT

LE CARDINAL VANNUTELLI, EN COMPAGNIE DE MGR BRUCHESI, FAIT UNE PROMENADE SUR LA MONTAGNE ET VISITE LE CIMETIERE.

Après le banquet donné en son honneur à l'hôtel Windsor, hier, Son Eminence le cardinal Vanutelli a fait, en compagnie de Mgr Bruchesi, le tour de la montagne et visité le cimetière. En passant devant le tombeau du père et de la mère de Monseigneur Bruchesi, le cardinal est descendu de voiture, s'est approché du monument et a dit le De Profundis. Cette délicate attention de la part de Son Eminence a profondément touché Monseigneur.

Le cardinal Vanutelli a vivement la montagne, le superbe panorama de la ville de Montréal.

Il a remarqué, également, avec quel soin les tombes étaient entretenues et de quel respect on entourait la mémoire des morts.

En passant au bureau du cimetière, Son Eminence a écrit sur le registre ces mots: "Requiem eternam dona eis, Domine."

Aujourd'hui, Son Eminence le cardinal Vanutelli visitera les réunions d'étude en langue française et anglaise.

MM. PARENT ET CHAMPAGNE ONT CONFERE ENSEMBLE, HIER APRES-MIDI.

M. Arthur Parent, surintendant de l'éclairage à l'hôtel de ville, a eu, hier après-midi, une longue entrevue avec M. Evariste Champagne, directeur de la Saragay Electric Co. La question de l'éclairage du quartier de Notre-Dame de Grâce a formé le sujet de leur entretien, mais aucune décision nouvelle n'a été prise à l'issue de cette conférence.

Interrogé, M. Champagne nous a déclaré que les négociations avec la ville étaient en bonne voie et que les intérêts de celle-ci n'étaient nullement menacés.

Dans l'après-midi nous avons pu savoir le fin mot de l'affaire et comment M. S. Heller a été blessé. M. Maximilien Langlois, qui habite sur la rue Sanguinet au No 225, nous a confirmé les faits suivants:

M. Rubin Victor, marchand de nouveautés, No 152 boulevard St-Laurent, et propriétaire du bloc qui comprend les Nos 223, 225, 227 et 229 de la rue Sanguinet, s'était rendu chez son locataire M. S. Heller, pour lui faire quelques remarques au sujet de ses chevaux. Il ne trouva que Mme Heller et lui faisait ses observations quand survint le mari. Une querelle naquit bientôt entre les deux hommes, qui finit par un terrible corps à corps. Ce serait au cours de cette bataille que S. Heller aurait reçu la grave blessure qui eut pu mettre ses jours en danger.

La police n'avait reçu hier soir aucune plainte, ni d'Heller, ni de Victor. N'ayant rien vu et n'ayant reçu aucun rapport elle n'a pu intervenir.

Il paraîtrait que M. Rubin Victor aurait été aussi assez grièvement blessé.

DECES

ST-GERMAIN — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 66 ans et 14 jours, Ephrem St-Germain, conducteur de la C.P.R., père de M. Ovide St-Germain, fabricant de biscuits et de Paul St-Germain, avocat.

Le service funèbre aura lieu demain, le 9 courant.

Le convoi funèbre partira de sa résidence, No 460 rue Henri, à 7 h 15 heures.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Victor, carrossier et chef ranger de la Tour du Rédempteur, No 277 des Forestiers Catholiques, No 886 rue Ste-Catherine Est, à 7 h 12 heures, pour se rendre à l'église St-Brigid, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU — A Montréal, le 6 septembre 1910, à l'âge de 68 ans et 6 mois, Dame veuve Charbonneau, née Marie Savard.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 9 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Victor, carrossier et chef ranger de la Tour du Rédempteur, No 277 des Forestiers Catholiques, No 886 rue Ste-Catherine Est, à 7 h 12 heures, pour se rendre à l'église St-Brigid, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NOUS DENTS sont très belles, naturelles, sans douleur, à l'Institut Dentaire Franco-Africain (incorporé), 102 rue Saint-Denis, Montréal.

31-m-j-9-h-d

RIXE SANGLANTE

Des cris terribles partaient brusquement vers 11 hrs hier matin du No 227A de la rue Sanguinet. Presqu'aussitôt un homme chancelant, soutenu par une femme, sortait de l'une des deux portes et allait s'éfondrer devant la boucherie. F. X. Samson, établie vis-à-vis, l'avait le visage ensanglanté et perdait beaucoup de sang par une blessure béante qu'il venait de recevoir sur la tête.

Aussitôt M. F. X. Samson demandait une ambulance à l'hôpital Notre-Dame et quelques instants après le blessé, un colporteur nommé S. Heller, habitant avec sa femme au No 227A, était transporté à cette institution.

Pensé par les médecins de service des son arrivée à l'hôpital, l'homme-ci ont déclaré qu'Heller avait été blessé d'un violent coup d'un instrument en fer, qui avait déchiré le cuir chevelu d'une façon assez grave sans intéresser aucunement la boîte crânienne. L'état d'Heller n'inspire aucune crainte.

Tandis que celui-ci était transporté à Notre-Dame, un témoin, qui n'a pas donné son nom, a téléphoné à la station de police No 1, relatant la nouvelle. L'officier de service a délégué deux constables. Mais quand ceux-ci sont arrivés sur les lieux, l'ambulance était déjà partie et la rue avait repris son aspect normal. Ils questionnèrent diverses personnes, sans toutefois pouvoir se renseigner sur le fonds de l'affaire.

Dans l'après-midi nous avons pu savoir le fin mot de l'affaire et comment M. S. Heller a été blessé. M. Maximilien Langlois, qui habite sur la rue Sanguinet au No 225, nous a confirmé les faits suivants:

M. Rubin Victor, marchand de nouveautés, No 152 boulevard St-Laurent, et propriétaire du bloc qui comprend les Nos 223, 225, 227 et 229 de la rue Sanguinet, s'était rendu chez son locataire M. S. Heller, pour lui faire quelques remarques au sujet de ses chevaux. Il ne trouva que Mme Heller et lui faisait ses observations quand survint le mari. Une querelle naquit bientôt entre les deux hommes, qui finit par un terrible corps à corps. Ce serait au cours de cette bataille que S. Heller aurait reçu la grave blessure qui eut pu mettre ses jours en danger.

La police n'avait reçu hier soir aucune plainte, ni d'Heller, ni de Victor. N'ayant rien vu et n'ayant reçu aucun rapport elle n'a pu intervenir.

Il paraîtrait que M. Rubin Victor aurait été aussi assez grièvement blessé.

A.E. Rea & Cie

Montréal

Limitée

JEUDI, 8 SEPT., 1910.

Notre Grande Exposition de Chapeaux Importés

ET DE MODELES CREES PAR NOUS

Notre rayon des Modes occupe cette année exactement le double de ce qu'il occupait l'année dernière. Nous l'avons placé sous la direction d'experts de New-York, et nos ateliers sont remplis d'artistes, de dessinateurs et de modistes tout à fait compétents.

Sitôt que les modistes de Paris imaginent un nouveau modèle, nos agents résidents nous l'apprennent sans retard, et nos arrangements sont tels que nous les pouvons reproduire et les vendre à des prix inconnus jusqu'à présent à Montréal.

"Les grands Chapeaux seront plus grands, et les petits Chapeaux seront plus petits", ainsi en a décidé Dame la Mode pour les coiffures de l'automne.

Le modèle Watteau ou Bèrger sera un des traits remarquables des chapeaux de l'automne. Les Turbans drapés et les modèles Louis XV seront surtout populaires parmi les petites modistes: ils seront bien ajustés dans les genres Grenadiers et Hoxards.

La popularité du Chapeau immense ne semble pas diminuer: ce sera le type de grande toilette. Il se présente surtout dans les formes empruntées de satin, peluche, velours et tulle.

Nous offrons une forme particulièrement fascinatrice appelée Dolly Varden. Elle a effet de champion, relevée à l'arrière de la forme plate, et gracieusement ornée à l'arrière.

Les garnitures les plus riches seront: AILES, OUPHRES, PLUMES PLEUREUSES, GROS OISEAUX.

Les formes de peluche et de tulle seront surtout recherchées. Parmi les modèles importés nous attirons l'attention sur les chapeaux suivants créés par Viassell Vittetard, Lucie Devèze, Mmes Poyanne, Camille Roger.

Nos Propres Créations pour Répondre à la Demande Populaire, aux Prix de \$5.00, \$7.00, \$10.00 et \$12.00.

Notre assortiment de chapeaux moins dépendant est tout à fait remarquable par le goût raffiné qui s'y révèle, par la charmante harmonisation des couleurs et par l'habile reproduction des styles plus dispendieux des chapeaux de Paris. Nous préparons dans nos propres ateliers des chapeaux pour vendre à \$5.00 à \$12.00, et cela se fait sous la direction de nos artistes qui modifient la mode de Paris pour satisfaire les goûts des dames canadiennes qui ne veulent payer qu'un prix modéré pour d'élegants chapeaux.

DEUXIEME ETAGE.



VOLAILLES Demandées

ON DEMANDE à acheter des volailles de toutes sortes par n'importe quelle quantité. Plus haute prix payés, demandez-les. J. H. OSTIGNY, 29-30, marché Bonsecours, Montréal.

133-4-D

DENTISTE

Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses bureaux
101 St-Denis
TEL. EST 2418

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERES, Prop.
Liquors et Cigares de les choix
185 et 187 Boulevard Saint-Laurent.
Tél. Bell Est. 4810 Montréal. 202-n-D

Dr J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN - DENTISTE
317 ST-DENIS, coin Dorchester Est. Tél. Est 2916, Montréal.
Le docteur Conrad Gendreau occupe la même bureau.

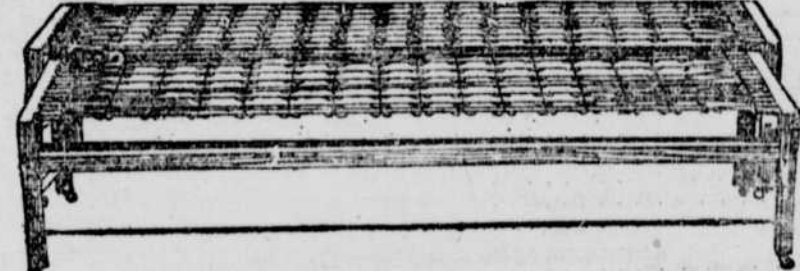
N. G. VALIQUETTE LIMITEE

UN AUTRE LOT A \$4.49

La Plus Belle Offre dans les Sofas en Acier

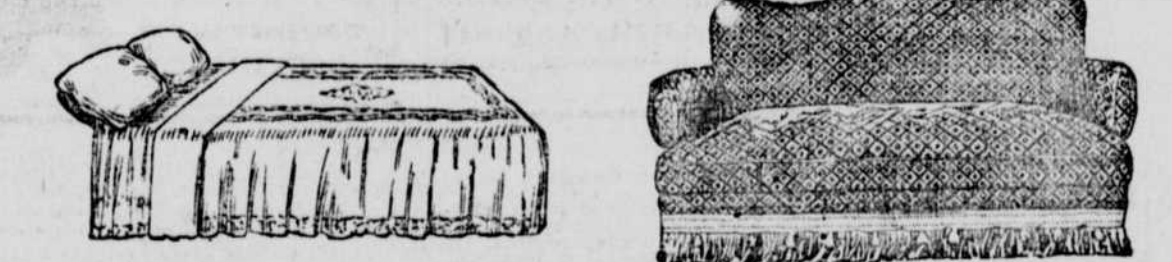
SOFA SEUL

4.49



AVEC Matelas DENIM

8.98



CE SOFA - LIT POUR \$13.98

La vignette montre le sofa-lit ouvert et fermé. — Fermé on n'y trouve absolument aucune idée du lit, quoique l'on puisse le transformer en un lit double, confortable simplement en rabattant le dos et dépliant les bras. Sous le siège vous avez une garde-robe de pleine longueur pour les literies, les oreillers, etc. Le sofa est recouvert en beau velours de soie. Régulier \$18.00. Prix du \$13.98 Congrès.



Lit Complet \$9.99

Consiste en un beau lit émaillé blanc, avec barre, boules et ornements en cuivre (toutes grandes) — un sommier en fil métallique tressé monté sur bois franc — un matelas de 5 pouces d'épaisseur rempli de fibre et coton cardé — une paire d'oreillers en couil de fantaisie, remplis de plumes propres et de bonne qualité.

Cette offre ne peut pas être surpassée par des fournisseurs de bonne marchandise. Ayant inauguré cette méthode de vente de lits complets, nous tenons à en rester les champions. — Chaque article offert est garanti donner satisfaction, chaque article est neuf, propre et sanitaire. Complet 9.99 pour.

N. G. Valiquette Limited

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

POMMERY

EN FRANCE ET EN ANGLETERRE OU LA QUALITÉ FIXE LE PRIX, C'EST LE VIN DE

CHAMPAGNE POMMERY

QUI TIENT LA PREMIERE PLACE

LAW YOUNG & CIE.

MONTREAL

131-7 D.W.